

Reflets

CONSTRUISONS

notre ville ensemble / page 16



L'EFFICACITÉ DE NOS SOINS DE BEAUTÉ



VISAGE

SOINS DE BEAUTÉ - ANTI-ÂGE



CORPS

SOINS MINCEUR - FERMETÉ



ÉPILATION

PARFAITE & LONGUE DURÉE

+ Consultation et Remise en Beauté OFFERTES
Sur votre premier rendez-vous

RENDEZ-VOUS

DANS VOTRE INSTITUT PARTENAIRE

INSTITUT VS-THETICA

32, avenue de la Paix - 13500 MARTIGUES - À 400 m de la mairie

04 42 89 82 42

Suivez-nous

 Guinot - Institut VS Thética - Martigues  guinot_martigues

www.institut-martigues.guinot.com

**GAGNEZ DU TEMPS
PRENEZ RDV EN LIGNE** 



*Voir conditions en Institut. Offres non cumulables avec toutes autres promotions en cours, dans la limite des stocks et créneaux disponibles, hors Soins 30 min. Offres valables uniquement pour votre première visite. La consultation et la remise en beauté sont offertes lors de la réalisation d'un Soins. **Offre valable à partir de 50€ d'achat. Droits visuels valables jusqu'à fin août 2028 - à ne plus exposer au-delà. Commerce indépendant. Ne pas jeter sur la voie publique. RCS 832552137.



L'INAUGURATION tant attendue 04



SIMONE, LAURE, MARCELLE... et tant d'autres encore 07

LE CIAS SUR la toile 10

[DOSSIER] CONSTRUISONS notre ville ensemble 16



NOTRE-DAME DES MARINS cuisine son avenir 35

SEMER LES PREMIÈRES graines 37



PORTFOLIO L'appel de la plage... 40

ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX
CO-DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CAMILLE DI FOLCO
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél. : 04 42 44 36 09
Tous droits de reproduction réservés,
sauf autorisation expresse du directeur de la publication
CONCEPTION : SEMI MARITIMA MEDIAS
7 BOULEVARD MARITIME - 13 500 MARTIGUES CEDEX
redaction@maritima.info
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : NABIL AOUDI
nabil.aoudi@maritima.info
CHEF D'ÉDITION : GWLADYS SAUCEROTTE
gwladys.saucerotte@maritima.info
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@bbox.fr
PUBLICITÉ : AF COMMUNICATION
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél. : 04 75 51 88 40
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15
Tél. : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195
Ce numéro a été tiré à 28 400 exemplaires
Couverture : © Sébastien Bonnefoy



Reflets est imprimé sur papier PEFC, avec encres végétales

L'imprimerie CCI est labellisée Imprim'vert 2025

LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



UN ÉTÉ MARTÉGAL SOUS LE SIGNE DU VIVRE-ENSEMBLE

Maire de Martigues

Ce nouveau numéro estival de *Reflets* marque une étape importante dans notre série dédiée au bilan de mandat. Après avoir mis en lumière la Ville Innovante, la Ville Durable et la Ville de toutes les Égalités, nous consacrons cette édition à un pilier essentiel de notre action municipale : la Ville du Vivre-Ensemble. Ce concept, nous ne l'avons jamais envisagé comme une simple intention. Au contraire, il s'est traduit, tout au long de ce mandat, dans nos politiques publiques, nos réalisations et notre manière de faire vivre la démocratie locale. Dans un monde où les divisions s'exacerbent, nous avons fait le choix résolu de construire du commun, de rassembler au-delà des différences, de bâtir une ville où chacun trouve sa place. La rénovation de la place des Aires, aujourd'hui devenu le Jardin de Ferrières, illustre cette volonté. Pensé et co-construit avec les habitantes et habitants, ce lieu de vie partagé incarne parfaitement notre ambition : créer des espaces que chacun peut s'approprier, des lieux propices à l'échange, à la rencontre, à la convivialité. Le vivre-ensemble, c'est aussi garantir un cadre de vie digne et respectueux : la propreté de notre ville, la vitalité de notre centre ancien, la sécurité de toutes et tous grâce à une police municipale de proximité. C'est transmettre notre mémoire collective, comme nous l'avons fait en rendant hommage aux Martégaux fusillés par les nazis dans la clairière du Fenouillet. C'est encore faire évoluer notre regard pour inclure le bien-être animal dans notre approche de la vie urbaine. Ce vivre-ensemble, nous le cultivons aussi dans nos événements et nos initiatives partagées. Pensons aux Fadas du Monde, élaborés avec les habitants, ou à l'engagement admirable de nos bénévoles associatifs qui ont récemment parrainé des mineurs étrangers non accompagnés, une démarche profondément humaine et solidaire. Nos aînés ne sont pas oubliés : nos clubs-restos continuent d'être des lieux de partage et de lien social, essentiels dans une société que nous voulons inclusive à tous les âges. L'été qui s'annonce sera une nouvelle occasion de faire vivre ces valeurs. Nos animations culturelles, populaires et festives, les fêtes de quartier, les concerts... tout concourt à faire de cette saison estivale un temps fort de cohésion et de joie partagée. Je vous souhaite à toutes et à tous un très bel été.



L'INAUGURATION TANT ATTENDUE

La fête était complète samedi 14 juin dernier pour l'inauguration du jardin de Ferrières. L'étendue désertique de la place des Aires a fait place, sur 5 500 m², à un relief verdoyant et arboré, mais toujours en accord avec les usages des habitantes et des habitants

« Ce lieu dessine le nouveau visage de Martigues », se réjouit Gaby Charroux dans son discours inaugural. Derrière lui, les élus ont fait le déplacement en nombre. Face à lui, une foule de Martégales et Martégaux profitent de l'instant dans une ambiance douce et végétale, la nouvelle atmosphère de l'ancienne place des Aires. « Ce jardin illustre notre ambition écologique d'une ville tournée vers l'environnement, vers son patrimoine naturel et vers un avenir durable, poursuit le premier élu. En combinant surfaces perméables et semi-perméables, nous avons fait un choix audacieux, un choix qui dit notre volonté d'œuvrer pour une ville plus résiliente et offensive face au défi climatique. » L'immense espace désertique a laissé place à un lieu

de balade et de détente. Ici, de petits vallons doux et herbeux, là une arche végétalisée, à côté, des jeux pour enfants et bien sûr des bancs pour s'installer. « Aujourd'hui, il est difficile d'imaginer que je suis sur l'ancienne gare routière, relève, les pieds dans l'herbe, Sandrine Lemire, l'architecte de la Ville. Nous avons voulu penser ce lieu comme le prolongement du jardin de Ferrières qui avait été conçu avec la population. » Contrairement aux chantiers habituels, l'entreprise de paysage et de plantation a été la priorité, devant même le génie civil. Un véritable défi, puisqu'il a fallu que tout soit prêt au moment où la période était propice à la plantation. « Il n'y a eu aucune casse d'arbre, souligne Sandrine Lemire, dont les plans ont été mis à rude épreuve.

« Entre les ajustements et les concertations, plus d'une cinquantaine de plans ont été travaillés et retravaillés. »

UN JARDIN SOBRE EN CONSOMMATION D'EAU

Sur leur stand installé à l'occasion du *Beau Printemps*, qui se tenait au même moment, les agents des Espaces verts savourent. Jean-Marie Mizzi, l'adjoint au responsable du service, distribue de petites pousses avec la satisfaction du travail accompli : « Nous sommes très fiers. Le service existe depuis 1954 et nous n'avons jamais planté autant d'arbres pour un aménagement sur la commune ».

Pour les 170 arbres sélectionnés, la municipalité, aidée par un bureau d'études, a choisi des essences parfaitement adaptées au milieu





© Sébastien Bonmefry



© Sébastien Bonmefry

1,8 million d'€
le coût des travaux.



© Sébastien Bonmefry

« Ce jardin s'inscrit dans un projet plus large de requalification des bords de l'étang. » Gaby Charroux, maire de Martigues

méditerranéen et à la proximité de l'étang de Berre. Pins parasols, tamaris, chênes verts et autres eucalyptus font pour l'instant la taille des promeneurs et nécessitent encore un peu d'arrosage artificiel, mais d'ici « deux ou trois ans, ils seront totalement autonomes ». Dans les allées, les Martégaux explorent leur nouveau jardin.

Pierre-Louis bouillait d'impatience de le découvrir : « Ça fait des mois et des mois qu'on nous en parle et qu'on voit le chantier évoluer. Ça va permettre de mieux vivre ensemble comme on dit ici. Le parking a été conservé, il y a un jardin d'enfants, des bancs... toutes les générations peuvent venir en profiter ».

PENSÉ POUR LE QUOTIDIEN

« C'est magnifique, je suis fière, s'enthousiasme Gislaïne. C'est beau, il y a un jardin et la plage à côté. En ville, on ne peut pas demander mieux. »

Cette habitante aime aussi que les places de parking aient été conservées et aménagées. « Avant, certaines voitures monopolisaient le stationnement, maintenant, il y aura de la place pour tout le monde. » Deux espaces de stationnement accueillent désormais 120 places. Une barrière permet de réguler l'affluence.

Côté tarif, comme tout le stationnement à Martigues, la première heure est gratuite, puis il vous en coûtera 40 centimes le quart d'heure supplémentaire, 6,60 euros pour sept heures de stationnement. Des toilettes publiques et un local à vélo fermé complètent l'aménagement. **Cédric Lombard**



© Sébastien Bonmefry

ON Y BATTAIT LE BLÉ

Le sous-sol de la place des Aires était largement modelé par les activités industrielles. Remblais, dépôts de matériaux et plusieurs couches d'enrobés avaient rendu imperméable cette zone de 6 700 m². Le sol était très compact, peu fertile, par endroit pollué et sujet à des remontées d'eaux saumâtres. L'immense place livrée aux quatre vents, avant sa transformation, n'a pour autant pas toujours été aussi vide. On aurait même tort de la cantonner à un lieu désert et stérile. Dans son discours, le maire Gaby Charroux a rappelé l'attachement émotionnel de la population : « Ce lieu porte une mémoire, celui des aires à battre le blé au XIX^e siècle, celui des premières plantations en 1954, des plages populaires, ici on s'y baignait bien avant les années 2000, du bouldodrome et des rues qui ont vu évoluer Martigues au fil des décennies. En lui redonnant vie, nous n'effaçons rien, nous nous inscrivons dans cette histoire et ce passé de Martigues. Bien au contraire, nous prolongeons cette histoire en l'inscrivant dans un XXI^e siècle tourné vers la nature, la culture, la citoyenneté et toujours, chevillé au corps, l'embellissement encore et encore de notre ville ».



VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets



© Frédéric Munos

Objectif fête

Comme chaque année, les jeunes sportifs se sont beaucoup amusés à la fête des CIS. Entre démonstrations, activités sportives et paella, ce rendez-vous est un beau moment de partage et de découverte. Il participe à l'envie de se réinscrire l'année prochaine

La féminisation des noms de lieux que la ville a amorcé depuis peu se poursuit à grand pas. Après l'inauguration de l'espace Simone Veil, en mars dernier et de l'école de Canto-Perdrix, désormais école Laure Moulin, c'est au tour du jardin situé chemin de Paradis d'être renommé. Il s'appelle dorénavant parc Marcelle Turcan, en hommage à la femme d'action qu'elle était. « *C'était une femme engagée, une femme de conviction, a tenu à rappeler Gaby Charroux dans son discours inaugural. Elle a énormément œuvré pour l'instruction publique, pour le social. Nous sommes très attaché à l'histoire locale, il est important de mettre à l'honneur les batisseuses.* » Rappelons que Marcelle Turcan a été conseillère municipale de 1969 à 1983, déléguée à l'instruction publique, les œuvres post et péri scolaires et les œuvres sociales municipales. Son souvenir figure donc sur une plaque, située à l'entrée du parc et qui a été dévoilée par les descendants de Marcelle Turcan. Son petit-fils et ses arrière-petits-enfants étaient présents, non sans fierté : « *C'était une grand-mère extraordinaire, se rappelle Jérôme, le petit-fils. Pour moi c'était une mamie gâteau, elle me manque énormément. Je me souviens qu'elle avait un sacré caractère. Nous sommes très honorés de cette dénomination et je sais qu'elle le serait aussi.* »

RENDRE VISIBLE

Et pour le clin d'oeil, la parc Marcelle Turcan, se situe à côté du stade Francis Turcan, son mari et maire de Martigues de 1959 à 1969. « *Marcelle partageait la même vision humaniste et solidaire que son époux, poursuit le maire. Si nous avons choisi ce parc où se trouve aussi une aire de jeux pour enfant, ce n'est pas au hasard. C'est*

SIMONE, LAURE, MARCELLE... ET TANT D'AUTRES ENCORE

Après l'espace Simone Veil, l'école de Canto-Perdrix s'appelle désormais Laure Moulin et le parc du chemin Paradis, Marcelle Turcan



Après l'espace Simone Veil, l'école de Canto-Perdrix a été rebaptisée Laure Moulin. Un événement célébré en chansons par les élèves.

parce que c'est un lieu de rencontre, un lieu de vie. Elle a été à l'origine, avec Marie-Louise Maître Robert, du premier établissement dédié à la petite enfance, du centre social de Ferrières, de l'Université martégale du temps libre. En donnant son nom à cet endroit, on veut désinvisibiliser les femmes. C'est pourquoi nous allons poursuivre, voire accélérer ce dispositif. » D'autres endroits de la ville ont ainsi

été identifiés pour être renommés, si chaque nouveau nom est voté en conseil municipal, l'implication des habitants est aussi importante. D'ailleurs, la plupart des noms proposés ont été portés par les participants de la commission extramunicipale des égalités où sont présents, par exemple, des bénévoles d'association. Pour le changement de nom de l'école Laure Moulin, un travail pédagogique a été réalisé par les enseignants. Et le jour de l'inauguration, les élèves ont marqué l'événement en chanson. « *C'est un engagement : celui de transmettre une mémoire, de faire vivre des valeurs, d'offrir aux enfants un repère, un exemple, une inspiration, a expliqué Annie Kinas, adjointe déléguée à l'éducation lors de la cérémonie de féminisation de l'école. Aujourd'hui, en choisissant de donner à cette école le nom de Laure Moulin, c'est une femme d'exception que nous mettons à l'honneur. Une femme discrète mais déterminée, qui a traversé l'Histoire avec*

FEMMES PUISSANTES

Lors de l'inauguration du parc Marcelle Turcan, les participantes au projet « *Femmes savantes* » mené au Centre social Jeanne Pistoun, ont proposé des textes en hommage aux femmes à travers le monde. Toutes vêtues de rouge et noir, elles ont donné des noms de femmes ayant marqué l'Histoire ou leur vie personnelle avant d'inviter le public à faire de même. Si l'on retient Gorges Sand, Frida Khalo, Simone Veil, Joséphine Baker ou même Heidi Lamar, c'est probablement, le nom « *maman* » qui aura été le plus cité !

courage et dignité... Une femme qui, par son exemple, nous rappelle que la Résistance n'a pas été qu'une affaire d'hommes, que des femmes au grand cœur ont apporté leur contribution. »
Gwladys Saucerotte



UN PARC D'ATTRACTIONS PAS COMME LES AUTRES

Le *Livrodrome* est une toute nouvelle animation qui donne rendez-vous aux adolescents le 8 juillet au camping de l'Arquet. Amusement garanti !



Les attractions du *Livrodrome* rendent la lecture plus accessible et amusante.

Le concept du *Livrodrome* est simple : redonner le goût de la lecture aux adolescents grâce à des activités ludiques et variées soutenues par la DRAC. Une quinzaine d'animations et de jeux seront donc installés au camping de l'Arquet le **mardi 8 juillet**. « Les études prouvent qu'il a un vrai décrochage de la lecture dès l'entrée au collège, explique Gauthier Morax, directeur du *Livrodrome*. Nous nous sommes demandés comment sensibiliser ce public à la lecture sans tomber dans les rencontres classiques

avec auteur. Ce type d'évènement n'est plus adapté à cette génération. » L'idée d'un parc d'attractions naît ainsi et chaque année, depuis 2018, les animations s'enrichissent. « C'est la première fois que nous nous installons à Martigues, nous travaillons sur le projet avec la médiathèque. Je dois bien avouer qu'elle déborde de créativité. » En effet, l'équipe de la structure martégale, a fait preuve d'un réel engouement pour l'animation et s'est creusée, collectivement, les méninges pour imaginer des activités toutes plus amusantes les unes que les autres. « Il y aura un Chamboul'livres, un jeu de mémoire littéraire sur la BD ou encore un Qui suis-je ? autour du Manga, explique Thibaut Canuti, le directeur de la médiathèque Louis Aragon. L'enjeu est de lutter contre la disparition de la lecture profonde, c'est-à-dire se plonger dans un vrai livre. Pour cela, toute l'équipe est vraiment très enthousiaste. Nous serons tous présents ce jour pour animer les attractions. Parce que pour toucher ce public-là, il faut aller le chercher, il faut sortir des murs. Et tout ce qui est proposé est très ludique, festif et amusant. »

DES CHÈQUES LIRE OFFERTS

Plusieurs auteurs et illustrateurs, tous spécialistes de la littérature pour adolescents, seront également présents. Enfin des livres et des chèques lire seront offerts aux

10 000

Martégaux possèdent une carte d'abonnement à la médiathèque. Un chiffre au-dessus de la moyenne nationale.

participants qu'ils pourront utiliser sur place ou dans n'importe quelle librairie. « L'idée est bien évidemment de susciter l'envie, conclut Gauthier Morax. L'enjeu du *Livrodrome* est de stimuler la curiosité, de faire naître quelque chose. Après, pour que l'amour de la lecture soit durable, il faut l'entretenir. » Rappelons que le *Livrodrome* s'est installé, non sans hasard, dans un camping, sous le soleil, à proximité de transats et d'une piscine... Des conditions propices à la lecture ou du moins à sa découverte...
Gwladys Saucerotte

À SAVOIR

La médiathèque Louis Aragon sera exceptionnellement fermée le **mardi 8 juillet**. Seules les antennes de Jourde et du Centre social Jeanne Pistoun seront ouvertes.

VOTRE ESTIMATION MULTI-EXPERTISE ERA SOUS 48H

NOTRE AGENCE RECRUTE!

Rejoignez-nous...

ERA IMMOBILIER

Je recrute des personnes ordinaires qui veulent s'offrir une vie extra-ordinaire

Estimation de bien offert

ERA IMMOBILIER MARTIGUES
12, avenue Calmette et Guérin
04 42 130 130 • martigues@erafrance.com - www.era-immobilier-martigues.fr

LA MAIRIE PASSE EN HEURES D'ÉTÉ

À compter du 1^{er} juillet et jusqu'au 29 août, l'Hôtel de Ville et ses annexes passent en heures d'été pour faciliter le passage des administrés. Les services Accueil général, État civil, Affaires générales, Élections, Logement, Urbanisme, CCAS, Pôle social et Espace Enfance Famille seront ouverts de 7 h 30 à 14 h 30 en continu, les autres services, eux, ouvriront à 8 h 30. Les accueils de proximité de Croix-Sainte et Lavéra seront ouverts de 7 h 30 à 14 h 30 du lundi au vendredi. Les habitants pourront se rendre à l'antenne administrative de Jonquières entre 8 h et 12 h 30 et entre 13 h 15 et 16 h 30. La Mairie de La Couronne fonctionne aux horaires habituels. **G.S.**

DES ÉLÈVES RÉCOMPENSÉS



Les élèves de CM2 de la commune ont été félicités pour leur participation aux actions de sécurité routière menées dans différents établissements. Sous les conseils de la police municipale, près de 700 élèves ont été sensibilisés aux dangers de la route. Tour à tour piétons, cyclistes ou passagers, ils ont testé leurs connaissances et mis en pratique l'apprentissage. **G.S.**

DOSSIER UNIQUE ENFANT

À partir de cette année, la Ville de Martigues met en place le Dossier Unique Enfant afin de simplifier les démarches. Ce dossier est à remplir une seule fois pour l'année scolaire 2025/2026. Ensuite, les informations seront utilisées pour tous types d'inscription (activités, restauration scolaire, garderie, séjours vacances...) Seule la fiche d'inscription sera demandée pour l'activité. Ce dossier est valable du 1^{er} septembre 2025 au 31 août 2026. Infos à l'Espace Enfance Famille **04 42 44 33 10** ou enfancefamille@ville-martigues.fr

ERRATUM REFLETS DU MOIS DE JUIN

Dans notre article du mois de juin intitulé « *Mieux que l'inclusion : l'adaptation* », les enfants inscrits

dans les CIS adaptés ne souffrent pas de handicap mental, mais de troubles du neurodéveloppement qui ne sont ni des troubles intellectuels ni physiques.

NAGE EN MER



La température de l'eau était certes bonne, mais la performance n'en reste pas moins belle. Trente-deux femmes et cinquante hommes ont participé aux championnats de France de nage en eau libre dans l'étang. Le départ a été donné depuis la base nautique municipale de Tholon, ensuite les compétiteurs ont effectué plusieurs tours selon la distance parcourue. Le maximum étant six tours pour les 10 km. **G.S.**

VOYAGE EN CHANSON



Les 44 élèves de CE1 de l'école Di Lorto ont présenté leur spectacle « *Voyage en chanson* » sur la scène du site Picasso. Une chorale devant un large public qui a entonné des titres français (*L'Amérique, Hisséo Santiano, Sur la route de Memphis*), comme en anglais (*Everybody needs somebody, Hello goodbye*). Un spectacle en lien avec le projet européen poursuivi par l'équipe éducative. **G.S.**

COURIR EN CENTRE-VILLE



Le Martigues Sports Athlétisme organise la Ronde nocturne des ponts bleus le **samedi 26 juillet** à 21 h 15. Une course de 10 km dans le centre ville qui traverse Ferrières, L'Île et Jonquières. Le départ est donné depuis le théâtre de verdure, le parcours, deux boucles de cinq

kilomètres chacune, fait découvrir les trésors du centre-ville et enjamber cinq ponts à la nuit tombée. Une course adaptée aux débutants comme aux plus aguerris. **G.S.**

MARTIGUES EN VOLANT



Il aura fallu exactement 6 heures et 35 minutes au Toulonnais Erwan Jauffroy pour réaliser un exploit : relier Martigues à La Croix Valmer (83) sur un foil sans voile ni moteur. Le tout sans arrêt sur les 156,5 km. Sacré marin de l'année, fin mai, le jeune homme a parcouru la distance à une vitesse d'environ 24 km/h établissant ainsi un nouveau record tant sur le plan personnel que professionnel. **G.S.**

C'EST MON TOIT

Dans le cadre de l'Atlas populaire de la Biodiversité Communale (ABC), le service biodiversité lance un appel à témoignages pour recenser les nids de martinets, d'hirondelles et les chauves-souris présents sur le territoire. Ces espèces, en déclin, s'installent souvent à proximité des habitations : sous les toitures, dans les caves, les arbres creux ou encore derrière les volets. Grâce aux observations des habitants, il sera possible d'identifier les milieux favorables et les habitudes des espèces pour mieux les protéger. Vous pouvez contacter le service par mail à abc-populaire@ville-martigues.fr ou par téléphone au **04 42 44 12 78** ou **04 42 49 03 21**. **S.L.G.**

LIBELLULES EN LIBERTÉ !

Elles volent, brillent et fascinent : les libellules seront les stars d'une matinée découverte **vendredi 25 juillet**, de 9 h à 11 h, à la roselière de Boumandariel. Organisée dans le cadre de l'ABC en partenariat avec la LPO, cette animation gratuite s'adresse à toute la famille. Avec un filet à papillons et l'œil curieux, les participants pourront observer de près ces insectes étonnants, découvrir leur cycle de vie, apprendre à les identifier... et surtout, à les protéger ! **S.L.G.**



PORTRAIT



PREMIER PRIX POUR LES 4^E DE PAGNOL

Les élèves martégaux ont remporté le challenge Discovery Airbus hélicoptères grâce à leur « *bateau volant* » conçu pour les longues distances. Ce challenge, porté chaque année par l'association « *Face Sud Provence* », qui œuvre pour l'emploi, a pour thème *Imaginer et construire l'objet volant de demain*. Mais cette réalisation s'inscrit dans un programme plus vaste de découverte des métiers. « *Nous avons un partenariat avec Airbus hélicoptères autour des métiers de l'aéronautique*, explique Circé LeBihan, chargée de mission éducative. *Nous proposons huit ateliers aux collégiens, les quatre premiers sont consacrés aux diverses professions, ensuite il y a une visite de site ; enfin, on termine par des ateliers créatifs avec réalisation de maquettes.* » Trois collèges étaient en lice, Jean Giono à Marseille, Camille Claudel à Vitrolles et Marcel Pagnol à Martigues, c'est le projet du dernier qui a donc le plus séduit le jury. « *La maquette était de très bonne qualité*, poursuit la chargée de mission. *Ensuite l'idée était particulièrement innovante, bien pensée puisque les élèves ont intégré un dispositif pour les personnes à mobilité réduite. Il y a aussi eu une belle cohésion de l'équipe, chacun y a trouvé sa place. La présentation était bien travaillée et les visuels proposés efficaces. Surtout, le bateau volant a été créé à partir de plastique recyclé.* » Au terme de cette aventure, un vol en hélicoptère en guise de premier prix bien mérité, mais surtout la découverte d'une profession avec, à la clé, peut-être, le début d'une vocation... **Gwladys Saucerotte**

LE CIAS SUR LA TOILE

Le Centre Intercommunal d'Action Sociale (CIAS) lance son site Internet. Son ambition : renforcer la lisibilité de l'action sociale et proposer de nouveaux outils numériques pour les usagers



© Sarah Le Guen

Pour simplifier les démarches, le CIAS s'est doté du site Internet : ciaspdm.fr.

« Ce nouveau site sera une vitrine de notre établissement public », explique Nathalie Lefebvre, vice-présidente du CIAS. Porteur des valeurs de la Ville, le CIAS peut désormais briller fièrement sur Internet, avec un site qui met en lumière le rôle des agents du Centre Intercommunal, son fonctionnement et les missions. Les habitants les plus curieux, mais surtout, les usagers du

CIAS, peuvent désormais découvrir les chiffres clés comme le nombre de repas servis, l'activité des services ou le budget, ainsi que des informations concrètes sur les services proposés : aide à domicile, portage de repas ou encore téléassistance. Bien que chacun puisse se renseigner sur ce nouvel outil, l'autre grand objectif est surtout d'ordre pratique pour l'accès aux droits en santé. Il permet de répondre

à une obligation réglementaire en matière de télépaiement. « Les bénéficiaires de prestations comme l'aide à domicile ou le portage de repas pourront désormais régler leurs factures en ligne », précise Guillaume Bioud, Directeur du CIAS. À terme, d'autres services numériques seront également proposés. Les usagers pourront prendre rendez-vous en ligne avec un agent du CIAS pour l'inscription à l'aide à domicile et la téléassistance, ou pour rencontrer une assistante sociale.

SIMPLIFIER LA VIE DES USAGERS

Jacques, bénéficiaire de l'aide à domicile depuis un an, salue la création de ce nouvel outil qui permettra de centraliser toutes les informations. « Quand j'ai besoin d'un renseignement, je suis obligé de chercher partout et de trouver le bon site qui correspond. Alors qu'avec un site dédié, je vais pouvoir trouver rapidement. » Habitué à organiser son quotidien avec l'aide d'agents comme Martine, il reconnaît que ce site lui aurait été précieux dès le départ. « De toute façon, c'est inéluctable. Internet va devenir un point de passage obligé », conclut, lucide, l'octogénaire. Du côté du

CCAS de Martigues, un espace équivalent mettra en lumière le rôle de l'établissement. « Il sera davantage lié aux activités, avec la possibilité de s'inscrire directement aux animations, repas et sorties organisés tout au long de l'année », poursuit Guillaume Bioud.

UN SITE PENSÉ POUR TOUS LES PUBLICS

Ce nouvel outil numérique accorde une attention particulière à l'accessibilité. Julien Imbert, responsable du secteur administratif, insiste sur l'importance de cet aspect : « L'objectif, c'est que le site soit accessible au plus grand nombre. Nous avons travaillé l'écriture dans une logique inclusive, avec des titres hiérarchisés pour que les personnes malvoyantes équipées d'une liseuse puissent suivre facilement le contenu. » En complément, un audit d'accessibilité a été commandé pour évaluer la conformité du site. Avec ce nouvel outil, le CIAS affirme sa volonté d'entrer pleinement dans l'ère numérique, sans perdre de vue sa mission première, qui est d'être au service des habitants les plus fragiles du territoire. Sarah Le Guen

Vos agences Roc Eclerc

MARTIGUES

24 boulevard du 14 Juillet
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC

Route Nationale 568
04 42 40 12 32



**ROC PRÉVOYANCE
OBSÈQUES**

**« JE NE VEUX PAS
QUE MES OBSÈQUES
SOIENT UN FARDEAU
POUR MES PROCHES. »**

Contrat de prévoyance
obsèques : aucune décision
difficile, aucune dépense
en plus pour vos proches⁽¹⁾.

(1) Hors taxes, hors tiers. Sous réserve de souscription à la « Garantie Tranquillité » lors de l'adhésion au contrat obsèques en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC•ECLERC auprès d'AUXIA et AUXIA Assistance, entreprises régies par le code des assurances, et distribué par PFI (SARL au capital social de 8000€ RCS Paris B 492 980 644, 17 rue de l'Arrivée, Paris 15 N°ORIAS 07030057, orias.fr). Conditions détaillées dans les agences ROC ECLERC ou sur le site internet.

LISET', LE LABO QUI SOIGNE LE TERRITOIRE

Et si la santé ne se résumait pas aux hôpitaux et aux médecins ? Un nouveau laboratoire d'innovation vient bousculer les idées reçues. *LISET'*, c'est son nom, réunit scientifiques, élus, habitants et partenaires autour d'un objectif commun : penser le bien-être à l'échelle du territoire

La santé et le territoire font désormais cause commune. Et ce grâce à *LISET'*, le Laboratoire d'Innovation en Santé Environnement du Territorial. Un nom presque discret, pour un projet ambitieux qui s'inspire d'une idée simple : notre bien-être dépend de facteurs sociaux, économiques ou même environnementaux sur lesquels les collectivités peuvent agir. « *Contrairement aux idées reçues, seuls 5 % de notre état de santé dépendent de la génétique* », indique Guillaume Bioud, Directeur du CIAS et porteur du projet.

Et les 95 % restants ? Ils sont représentés à 15 % par l'accès au soin, 45 % par les facteurs socio-économiques comme l'accès à l'emploi, l'éducation ou les revenus. Les facteurs individuels comme la pratique de sports ou l'alimentation représentent 10 % et 25 % concernent l'environnement et la qualité de l'air qu'on respire. En bref, tous ces leviers sont au cœur de la démarche portée par *LISET'*, pour les interroger, les repenser et les transformer. Une démarche inédite, ancrée dans l'histoire militante de la ville, et tournée vers l'avenir. Car à Martigues, la santé est au cœur de l'action publique depuis près de quarante ans. Centres médicaux, Observatoire communal de la santé... Le terrain est fertile. « *Ce laboratoire, c'est un outil pour travailler de façon transversale, avec l'ensemble des politiques publiques que porte la ville, résume Mathieu Raissiguier, élu délégué à la Santé. On veut à la fois améliorer la qualité de l'environnement liée aux enjeux de la décarbonation, et promouvoir la santé des populations.* »

DES GROUPES DE TRAVAIL POUR PASSER À L'ACTION

Trois grandes thématiques guident la réflexion. « *La première concerne les gestes de prévention au quotidien et leur communication auprès de la population* », précise le directeur. Elle est suivie par celle de la transformation du territoire, à travers l'accueil d'activités



LISET' permettra notamment d'améliorer la qualité de l'environnement local liée aux enjeux de la décarbonation industrielle.

économiques durables et l'amélioration de la qualité de l'habitat. Enfin, la troisième thématique s'attache à l'anticipation des nouveaux risques, qu'ils soient industriels, climatiques ou sanitaires. Chaque groupe associe des experts, des agents des collectivités et des citoyens. Mais aussi, des partenaires extérieurs comme le dispositif *Réponses*, porté par le SPPPI PACA*.

« *Avec Réponses, nous agissons déjà contre la pollution de l'air à partir de demandes des citoyens. On canalise leur parole pour qu'elle soit entendue par les acteurs capables d'agir et trouver des solutions* », explique Gwenaëlle Hourdin, déléguée générale de l'association. « *Le territoire est en avance sur les questions de santé environnement, souligne-t-elle. Il y a beaucoup de dispositifs qui ont été créés à ce sujet, ça montre qu'on est un territoire vivant, dynamique, et qu'on peut se donner les*

moyens de concilier. » Des études comme *Scenarii*, menée par *Atmosud*, ont par exemple permis d'identifier quatre polluants prioritaires sur le territoire, dont trois d'origine industrielle. Grâce à *Réponses*, des mesures réglementaires ont été prises à la suite de ces constats. Un exemple qui pourrait se multiplier avec l'arrivée du laboratoire d'innovation. « *LISET'* va pouvoir mettre en commun toutes les données en santé collectées », précise la déléguée générale. « *Il existe une attente croissante de la population sur ces sujets. Nous la ressentons très clairement.* »

INFORMER, MOBILISER, IMPLIQUER

Pour accompagner ces groupes de travail, une partie « *recherche et études* » est mise en place en partenariat avec Aix-Marseille Université. « *Des étudiants en thèse pourraient travailler sur des questions sanitaires*

du territoire », ajoute Guillaume Bioud. D'autres acteurs, comme l'hôpital de Martigues ou l'Institut Paoli-Calmettes, sont également associés à la démarche. Mais *LISET'* n'est pas qu'un projet d'experts. C'est aussi un levier pour sensibiliser la population. Articles, flyers, animations, rencontres... Les supports seront variés. L'idée est de toucher tout le monde, pas seulement les convaincus.

À terme, *LISET'* pourrait produire des données, nourrir la recherche, améliorer la qualité de vie des riverains, voire inspirer d'autres territoires. Mais pour l'heure, l'ambition est simple et forte. Il faut construire une politique publique du bien-être, en partant du réel et des besoins du territoire. Car ici, plus qu'ailleurs, on sait que la santé se joue bien au-delà des cabinets médicaux. **Sarah Le Guen**

*Secrétariat Permanent pour la Prévention des Pollutions Industrielles



Groupe communistes et partenaires

L'été s'installe et notre ville s'anime à nouveau de mille couleurs, de musiques, de rencontres et de sourires. Fêtes de quartier, animations culturelles, concerts... la saison estivale bat son plein, fidèle à l'âme profondément populaire et fraternelle de notre commune. Ces événements ne sont pas de simples parenthèses festives. Ils sont le fruit d'un choix politique assumé : celui de garantir à toutes et tous l'accès à la culture, aux loisirs, au lien social. Dans un contexte national marqué par les inégalités, l'isolement et la précarité, notre ville fait le choix de résister en maintenant la gratuité des manifestations, en soutenant les associations locales, en valorisant le travail des agents municipaux et l'implication des bénévoles. C'est grâce à cet engagement collectif que nous pouvons offrir des moments de respiration, de joie et de solidarité. Des moments où les barrières sociales, générationnelles ou culturelles s'effacent pour laisser place au vivre-ensemble. Mais cette richesse n'est pas acquise. Elle repose sur une volonté politique claire : celle de faire primer l'humain sur toute autre considération. Nous réaffirmons ainsi, à travers nos animations estivales, l'importance du service public et de la culture partagée. Soyons fiers de ce que nous construisons ensemble. Continuons à faire de notre ville un espace d'émancipation, de fraternité et d'espoir. Bel été à toutes et à tous ! **Nathalie Lefebvre, présidente du groupe communiste et partenaires**

Groupe des élus socialistes

L'été est là et avec lui les vacances, les congés scolaires et professionnels qui permettent d'échapper un peu aux contraintes quotidiennes, de prendre du repos physique et mental, de profiter davantage de sa famille, de ses amis parfois à travers les animations que notre ville va connaître et qui ne sont pas réservées que pour les touristes. Mais c'est aussi le retour possible de fortes chaleurs et du risque de feu de forêt. S'opposer au Plan de Prévention des Risques d'Incendies de Forêts concocté par le gouvernement parce qu'il est mal conçu, ce n'est pas oublier de prendre soin de notre patrimoine forestier, et d'éviter de jeter les mégots par les fenêtres des voitures dépourvues de cendrier. Le tabac ne vaut pas la carbonisation de nos pinèdes. Les nouvelles interdictions de fumer sur les plages et autres lieux publics pourront peut-être inciter à vivre plus sainement. D'autant que certains ne fument pas que du tabac et entretiennent par leur consommation le trafic de drogues illicites. Profitons du beau temps pour se « refaire » une santé tous ensemble, en se rencontrant, en se réunissant, en échangeant, en continuant à défendre la tolérance mutuelle vis-à-vis des autres, des religions, des politiques ou des origines ethniques et surtout à défendre la paix par tous les moyens légaux. Paix dans notre esprit, dans les familles, dans les quartiers, dans la ville, dans le pays et dans le monde entier. Le Groupe Socialiste vous souhaite de vivre ainsi un bel Eté Martégaux. **Le Groupe Socialiste**

Groupe Unis pour Martigues

NARCOTRAFIC, rétablissons la vérité : Dans le Reflet précédent est édité un article « lutte contre le narcotrafic » Martigues à l'avant garde » Risible si la situation de notre ville n'était pas désastreuse. En quelques années, les martégaux ont connu cinq règlements de comptes, la multiplication des points de deals jusque dans nos villages, sans reparler des commerces douteux blanchissant l'argent des trafics. De surcroît, Gaby CHARROUX, Maire et rédacteur en chef, publie une « fake News » où est inscrit que la loi Narcotrafic est portée par le sénateur communiste Jérémie BACCHI. Or ce texte a été présenté par deux sénateurs (LR et PS). Pis, le sénateur communiste s'est abstenu sur le vote ! Contrairement à notre député Emmanuel FOUQUART qui a voté POUR cette loi afin d'amener des moyens supplémentaires à la police et à la justice. Les solutions communistes sont toujours les mêmes : prévention laxiste et pas de sanction. Par exemple, demander aux missions locales d'aider les jeunes fragiles et/ou délinquants à trouver une formation afin d'éviter qu'ils ne tombent dans l'engrenage de la drogue. Je réponds en souriant que ç est déjà mis en place et surtout utopiste lorsqu'on sait qu'un jeune « guetteur » gagnera 100€ pour quelques heures de surveillance sur un point de deal ! La sécurité et lutte contre le narcotrafic ne sont pas dans l'ADN de la gauche ! VACANCES : un bel été aux Martégaux ! **Gisèle Gonzalez 06 64 59 11 44**

Groupe Jean-Luc Di Maria #Martigues

Violences banalisées, commerces qui baissent le rideau, grèves à répétition sans service minimum, services publics à la dérive... Et face à tout cela ? Un maire qui s'emporte dès qu'un citoyen dit tout haut ce que beaucoup pensent tout bas. Lors du dernier conseil de quartier, un habitant a raconté, avec émotion, le home-jacking dont il a été victime : sa peur, son sentiment d'abandon. Quelle a été la réponse du maire ? du mépris, de l'agressivité. Comme trop souvent : nier, accuser, détourner. Pendant ce temps, les familles affrontent seules l'insécurité, les dysfonctionnements scolaires, la fermeture des bureaux de poste, la mort lente du centre-ville. Ce n'est pas une série de faits divers. C'est un modèle qui s'essouffle. Une ville sans cap, sans anticipation, sans écoute. Gouverner, ce n'est pas s'indigner sur commande. C'est écouter, agir, protéger. C'est apporter des solutions concrètes, modernes, à la hauteur des défis. Nous voulons une ville digne et dynamique, où l'on se sent en sécurité, où les commerces revivent, où les habitants sont respectés.

Martigues mérite mieux. Et nous serons au rendez-vous. **Sylvie Wojtowicz, Joëlle Coulomb, JL Di Maria # Martigues 06 60 47 14 92**

Prochain Conseil municipal : le jeudi 25 septembre à 17h 45 en mairie.

Groupe Martigues en lutte

ENSEMBLE, INVENTONS LA VILLE DE DEMAIN. Martigues souffre. Nous aimons Martigues. Sa lumière, ses canaux, son histoire, sa diversité. Mais nous ne pouvons plus fermer les yeux sur ce qu'elle est devenue. Centre-ville déserté, délinquance, économie affaiblie, gestion opaque : notre ville s'essouffle. Il est urgent de panser ses plaies et de penser son avenir, autrement, collectivement. Et si Martigues devenait un territoire d'innovation ouverte ? Une ville où les idées des habitants, les compétences locales et les moyens publics s'allient pour imaginer des solutions concrètes et durables. Innover, c'est bâtir une ville plus sûre, plus juste, plus vivante. Une ville où chacun a sa place, son mot à dire, son rôle à jouer. Une ville durable qui respecte l'environnement, renforce le lien social, et place les citoyens au cœur des décisions. Cela passe par : la participation active des habitants, des projets simples à expérimenter, des lieux de coopération ouverts à tous. Martigues peut devenir un laboratoire citoyen, où se fabriquent les solutions de demain. Encore faut-il une volonté politique claire, transparente, moderne. L'été est là j'espère le meilleur pour tous, dès la rentrée préparons la ville de demain pour les nouvelles générations. Huit mois pour préparer l'avenir repenser notre ville, notre cadre de vie, notre bien commun. Ensemble, redonnons souffle à notre ville. Ensemble, inventons le Martigues que nous voulons. Et vous, vous en êtes ? **Thierry BOISSIN 06 71 58 39 12**

Conseiller municipal Frédéric Grimaud

J'espère cette année rompre avec la tradition estivale de mes 1500-signes-écrits-en-bleu-tout-petit consacrés à la piscine AVATICA. J'espère qu'enfin, les tarifs vont devenir abordables, les bassins ouverts sur horaires élargis et que les jours de grandes chaleurs, son accès sera gratuit. A cette heure, je ne dispose pas encore de ces informations alors ma tribune de l'été sera, pour une fois, consacrée à un autre sujet. C'est l'occasion de vous parler du CCM et de la constitution d'une alternative de gauche, sociale et écologique en vue de 2026. Inutile de me demander quel sera le programme, quelles forces politiques soutiendront le projet ou qui sera sur une éventuelle liste. Parce que le CCM, c'est d'abord un cadre permettant réellement l'intervention citoyenne dans la politique. Et ce n'est pas rien ! Depuis 1 an, de réunions techniques en commissions programmatiques, d'agoras en rencontres avec les citoyen·es de la ville, une soixantaine de personnes ont fini par poser un cadre permettant désormais à toutes les personnes qui se reconnaissent dans le CCM d'intervenir, A EGALITE AVEC LES AUTRES. Une charte définit les valeurs (écologie, social, démocratie), une autre les principes de fonctionnement. Un règlement intérieur a été validé et une déclaration politique faisant l'analyse de la situation à Martigues est en cours. A partir de là, tout est possible, c'est entre les mains de celles et ceux qui participent au projet. J'y participerai à ma hauteur. Et vous ? **F. Grimaud**

Conseillère municipale Carole Cahagne d'Ambrosio

Encore une fois, notre cher Étang de Berre, que nous surnommons également La Petite Mer, subit les effets néfastes des déchets. Candidat au patrimoine mondial de l'UNESCO, c'est le deuxième plus vaste Étang-Salé en Europe (juste après la Mar Menor en Espagne), cependant, il se hisse au premier rang en matière de pollution. À la différence de divers matériaux, le plastique n'est pas biodégradable sa décomposition peut s'étendre sur plusieurs centaines d'années, ce qui entraîne une accumulation alarmante dans l'environnement, les études révèlent que près de 600 à 1 000 milliards de particules de micro-plastiques sont actuellement stockées dans les 2 premiers centimètres de surface des sédiments de l'étang, soit une masse comprise entre 1100 et 2000 tonnes de plastiques. Par conséquent, Chers Résidents, contribuez à la propreté de notre étang en évitant de laisser des déchets plastiques sur nos magnifiques plages. Par ailleurs, je tiens également à exprimer toute ma solidarité aux habitants de Notre Dame des Marins en particulier ceux du Bât B 1 confrontés successivement à la négligence des bailleurs. Pour conclure je souhaite à tous les Martégales et Martégaux un été radieux et festif.

Carole Cahagne D'ambrosio DVG 06 66 54 72 57

Conseiller municipal André Boyé

Je souhaite rendre hommage à Paul Lombard, qui est décédé il y a cinq ans, le 7 juin 2020. Les Martégaux se souviennent de leur ancien maire et lui demeurent attachés. Paul, c'était une profonde affection pour « sa » ville et ses habitants, dont la sincérité était ressentie par tous. Il avait pour seule ambition l'intérêt de Martigues, ce à quoi il a consacré son existence, comme l'illustre le titre de son livre Martigues, ma ville, mon pays, ma vie. Paul, c'était aussi une voix singulière et une simplicité dans sa manière de s'exprimer, le rendant accessible à chacun. C'était également un homme politique dénué de sectarisme, qui pensait que les gens qui aiment Martigues sont de tout bord. Il constatait que les partis traditionnels s'effondraient et il s'opposait à la détention du pouvoir par l'appareil d'un clan. J'ai eu l'honneur de pouvoir l'accompagner dans la conduite d'une liste pour les élections municipales de 2014. Paul avait identifié l'urgence de redonner la parole aux Martégaux, affirmant que Martigues a soif de démocratie et pas d'ambitions personnelles. Il souhaitait également « réussir notre ville » tous ensemble, dans la plus grande transparence. Tâchons d'adopter cette ligne directrice pour l'avenir et, plus largement, de faire fructifier son héritage. **André Boyé**

LE bel été Martégal



2025 DEC Ville de Martigues - Crédit photo ©DR

TOUTE LA PROGRAMMATION SUR
martiguesbouge.fr

fadas
DU MONDE
FESTIF & POPULAIRE
fadasdumonde.fr

MARTIGUES
SUMMER FESTIV'HALLE
lahallemartigues.fr



martiguesbouge.fr
Facebook and Instagram icons followed by 'Martigues - Officiel'

Martigues
UNE I D E E NEUVE DE LA VILLE

QUAND LES ÂMES S'ILLUMINENT

Symbole flottant de l'identité martégale, les barquettes du Miroir aux oiseaux s'illuminent à l'occasion de la Fête vénitienne. Une façon poétique de redonner vie à ces embarcations emblématiques

Elles font partie intégrante du décor, comme suspendues dans le temps sur les eaux calmes du Miroir aux oiseaux. Et pourtant, les barquettes

traditionnelles, s'animent de nouveau grâce à des décorations et des illuminations installées à l'occasion de la Fête vénitienne. Depuis quelques jours, elles attirent les regards, habillées de drapeaux multicolores qui évoquent ceux de la Ville. Claude Marroné, propriétaire de *La margo.liette* et membre de l'association « Les Barquettes du miroir », fait partie des passionnés qui veillent à entretenir ce lien entre les Martégaux et leur histoire maritime. Il se réjouit de voir ces embarcations prendre part au corso nautique, le 5 juillet prochain. « On part les premiers, donc ça va vraiment permettre de nous mettre en avant », explique-t-il. Une première, rendue possible grâce à une collaboration inédite avec la Ville de Martigues.

UN PATRIMOINE VIVANT

Au-delà de l'aspect visuel et festif, cette mise en lumière met surtout en valeur un patrimoine marin souvent méconnu. Car



La barquette « La margo.liette » de Claude ouvrira le corso de la Fête vénitienne.

© Frédéric Munos



© Frédéric Munos

chaque barquette a une histoire à raconter. « *Ce sont toutes d'anciennes barques de pêche, certaines ont plus de 80 ans*, poursuit le passionné. *La mienne a été conçue par un architecte naval reconnu qui construisait des bateaux selon des techniques spécifiques à la pêche méditerranéenne. Ces embarcations ont une architecture particulière, pensée pour le travail en mer.* »

Aujourd'hui, si la pêche professionnelle a laissé place à la plaisance et à la promenade, les barquettes restent le témoin d'un passé encore très présent à Martigues. « *Il y a encore quelques pêcheurs amateurs parmi nous, mais surtout des passionnés qui veulent transmettre cette mémoire.* » C'est pourquoi ces illuminations n'ont pas qu'une

vocation esthétique : elles visent aussi à partager l'histoire des barquettes avec les vacanciers... et les Martégaux.

« *On peut venir nous voir, nous poser des questions, ça nous fait plaisir* » Le souhait de Claude Marroné ? Que le Miroir aux oiseaux cesse d'être une carte postale figée, et devienne un lieu vivant et habité. Entre traditions locales, patrimoine maritime et festivités populaires, la soirée du 5 juillet promet d'enchanter petits et grands. Mais ce début de juillet a aussi une tout autre saveur : rappeler, au fil de l'eau et des illuminations, que les barquettes sont bien plus que de simples bateaux, mais bien l'âme flottante de Martigues.

Sarah Le Guen

WEROCKET WERUGKET

Agence de création de sites internet sur-mesure

www.werocket.fr

Nos astronautes vous accompagnent de la conception à la mise en ligne de votre site internet en assurant un suivi efficace pour atteindre vos objectifs et dépasser la limite terrestre.

04 75 51 88 40

info@werocket.fr

Incubé chez AF Communication





CONSTRUISONS NOTRE VILLE ENSEMBLE



Vivre-Ensemble ! À Martigues, comme nulle part ailleurs, cette idée est une ambition politique. Pour que les habitantes et les habitants se côtoient, se rencontrent, discutent, échantent... aient plaisir à vivre ensemble, de nombreuses actions, de plus ou moins grande ampleur, sont menées. Que ce soit de la création d'un simple jardin familial entre voisins à la majestueuse soirée Vénitienne, tout dans la ville est pensé pour tisser du lien social. Et les contributions de chacune et chacun sont les bienvenues car ici, pour faire bien, l'implication et l'avis de tous comptent. Cette démocratie participative, de plus en plus présente, déverrouille petit à petit les serrures des habitations et donne ainsi au Vivre-Ensemble toutes ses lettres de noblesse. Quant aux problèmes du quotidien qui pourraient ternir le tableau, la Ville s'y attèle. Les questions de sécurité, de propreté, de redynamisation du centre-ville font partie intégrante des préoccupations ; des axes d'amélioration et les solutions pour les pallier sont l'objet d'une réflexion quotidienne

ENTRETIEN AVEC...

Nathalie Lefebvre, élue déléguée à la ville du Vivre-Ensemble

En quoi la notion de vivre ensemble est importante pour une municipalité ?

C'est un enjeu. D'autant plus fort à l'heure actuelle où le monde se fracture et se replie sur soi. Nous sommes tous différents pourtant chacun a sa place dans la ville, chacun a des droits que l'on veut aider à faire valoir. Au-delà de ça, le meilleur moyen de lutter contre la peur de l'autre c'est de favoriser le lien social. J'entends par là, la relation que l'on entretient les uns avec les autres. Quand on est ensemble, on vit mieux car on partage des moments, des espaces. Notre politique est une réelle alternative à celle libérale menée depuis plusieurs années qui favorise les inégalités. Ici, au contraire, on prône la démocratie et c'est la meilleure façon de construire une société.

Quelles actions sont mises en place pour créer les conditions du Vivre-Ensemble ?

La majorité municipale active plusieurs leviers. Premièrement, un service public fort, développé et moderne. Il peut être novateur et ambitieux. Ensuite, il y a la prise en charge financière de plusieurs éléments en faveur de la population, indépendamment de son lieu de vie, de sa situation économique, de son âge. Je prends l'exemple des colonies de vacances, des CIS, des repas dans les resto-clubs, de la restauration scolaire. Nous œuvrons aussi à la mise en place de moments de convivialité et de solidarité. Les grands événements comme la Fête vénitienne, les fêtes de quartier, le carnaval sont construits pour permettre aux

Martégaies et Martégaux de se rencontrer, de se parler. Je parlerai aussi de notre politique d'investissement en termes d'équipements et d'embellissement de la Ville, l'extension du jardin de Ferrières par exemple. La création de ces beaux lieux contribue au mieux vivre ensemble. Il y a aussi toutes nos actions envers le milieu associatif. On le soutient fortement parce qu'il est vecteur de démocratie, d'engagement et de participation. Enfin, à Martigues, nous avons une spécificité : la démocratie participative. Toutes nos actions répondent aux besoins des habitants car elles sont réalisées avec eux tout simplement.

Est-ce que cette politique du Vivre -Ensemble fonctionne ou est-elle encore à l'essai ?

Il faut beaucoup de détermination, de conviction et d'engagement pour que le Vivre-Ensemble opère. Il y a des belles avancées et les preuves tiennent à la présence, de plus en plus importante, des habitantes et des habitants aux manifestations. Le meilleur exemple est la fête de Paradis Saint-Roch. On a tous entendu parler des incidents qui ont précédé la fête. Pourtant, le public a répondu présent, parce que l'envie de se retrouver est plus forte. À Canto-Perdrix, nous avons récemment inauguré un jardin familial, là aussi c'est une réussite. Des personnes qui habitent dans le même immeuble ne s'étaient jamais adressées la parole, grâce à ce lieu, elles se donnent des conseils de jardinage. Favoriser ce vivre ensemble ne passe pas forcément par de très grands actes, parfois un petit projet fait toute la différence. À Martigues, on accompagnera toujours les mobilités qui contribuent à améliorer le quotidien.

Propos recueillis par Gwladys Saucerotte

LE CENTRE-VILLE VIVRA

TANT QU'ON L'AIMERA

Ils sont là pour nous habiller, nous approvisionner, nous divertir ou nous cultiver. Les commerçantes et commerçants du centre-ville veulent faire vivre nos lieux de vie et en vivre. Aujourd'hui ils font face à de nouveaux défis qui peuvent être relevés ensemble

Neuf heures sonnent sur le Cours du 4 Septembre. Comme tous les jours depuis qu'il est à la retraite, Engin s'attable en terrasse pour prendre son café, un expresso. Ce mardi n'échappe pas à la règle. « Aujourd'hui il fait beau, mais s'il le faut, je viens même avec mon parapluie », se plaît-il à dire. L'ambiance est assez calme pour commencer la journée en douceur, mais suffisamment animée pour apporter de la convivialité. Le centre-ville, le sexagénaire, qui se présente comme un « chat de gouttière », y passe ses journées. Il habite à deux pas. « Il y a tout ici, je vais souvent faire mes courses là-bas », montre-t-il du doigt. Mais ce midi ce sera « resto » avec sa femme, car « c'est jour des

moules-frites ». Un peu plus loin, Nacera et Hafida papotent au point d'en délaissier leurs tasses. « On adore se retrouver ici pour discuter, c'est animé et convivial », savourent-elles. Hafida fait le trajet une fois par semaine depuis Berre-l'Étang où elle habite, parce qu'elle « adore Martigues » et qu'« ici c'est vivant ». Mais un bémol, et pas des moindres, arrive très vite dans la conversation : « C'est dommage qu'il y ait autant de magasins qui ferment ».

À la table d'à côté, Mario brûle de se joindre à la discussion. « Hier j'en ai compté sept sur la rue Lamartine », se désole-t-il. Ce Lorrain, venu habiter dans le sud, a rapidement préféré Martigues à Marseille. « J'y retrouve cette image de la Cuisine au beurre.

Mon plaisir c'est de prendre la navette maritime pour aller au marché. » Ici, l'éducateur explique qu'il ne s'est jamais fait autant d'amis et que la Ville fait beaucoup pour les jeunes. Alors forcément, quand il voit « les fleurs en train de faner dans la vitrine du fleuriste » qui a fermé pour des raisons personnelles, ça l'attriste. Avec son polo acheté cinq euros sur internet, il se sent aussi un peu responsable.

«TOUT LE VOISINAGE M'A SOUHAITÉ LA BIENVENUE»

Non loin de là, rue Lamartine, Emmanuelle Pecorini tient justement une boutique de vêtements. Dans sa famille, on est commerçant de père en fils et en fille. Pas étonnant dès lors qu'à tout juste 30 ans,

elle en soit déjà à sa huitième année d'ouverture. Emmanuelle travaille beaucoup avec le « bouche-à-oreille » et « ne compte pas ses heures ». Lasse des sempiternelles discussions moroses, la jeune commerçante préfère rester positive, elle qui « aime tellement ce métier ». « Il faudrait peut-être retrouver le temps de prendre le temps de se balader dans les centres-villes, propose-t-elle. Je suis sûre que, si seulement 10 % de la population venait consommer sur place, ça changerait tout. »

Ceux qui prennent le temps, ce sont les touristes s'émerveillant des beautés du quartier de L'Île. Sur la rue de la République, l'ambiance est bucolique. Lionel Georgeton y a installé son atelier de bijoux il y a 9 ans.



© Frédéric Munos

« J'ai du travail, je suis content. Internet me fait du mal, admet-il, mais, comme je propose des bijoux personnalisés, je tire mon épingle du jeu. »

Lui rêve de voir la rue piétonnisée pour « inciter les gens à venir s'y promener encore plus ». De l'autre côté de la chaussée, une devanture impeccable respire le neuf. Et pour cause. Adriana Lau y a posé ses bijoux contemporains depuis seulement un mois. « Tout le voisinage est venu me souhaiter la bienvenue, s'étonne-t-elle encore. Tout le monde était ravi. »

L'artisane ne s'est pas retrouvée ici par hasard. « Je cherche à m'installer depuis 2014. J'ai été dans un atelier partagé à Marseille où il fallait tout débarrasser chaque soir. Je suis ensuite allée dans un atelier collectif, mais ce n'était pas idéal. L'an dernier j'ai appris que la Ville proposait des locaux à des prix très accessibles. J'ai envoyé ma candidature et j'ai été sélectionnée. Sans l'aide de ce loyer au juste prix, je n'aurais jamais pu ouvrir. »

Adriana lamine, forge et découpe tous les bijoux qu'elle vend, mais ça ne suffit pas toujours. Pour compléter ses revenus, elle a trouvé une solution qui semble prometteuse. « Je propose des cours pour découvrir le métier. Plusieurs personnes sont déjà inscrites. En plus de l'expérience, les gens prennent conscience que ça demande du temps et des compétences et se rendent compte que, quand on achète si peu cher sur internet, ça ne peut pas être de la qualité. » L'attribution de ces locaux à loyer réduit est réévaluée chaque année sur une durée de trois ans. De quoi se lancer sereinement.

Cédric Lombard



Adriana Lau a pu ouvrir son atelier-vente de bijoux grâce au local racheté par la Ville et loué à un prix accessible.

© Frédéric Munos

STATIONNEMENT ET PISTES CYCLABLES

Depuis plusieurs années, la Ville travaille au développement des modes doux de transports. Pour les favoriser, elle doit prendre en considération la physionomie particulière de Martigues. « Avec trois centres-villes et un pont levant très circulant, la pratique du vélo peut faire peur, explique Roger Camoin, adjoint délégué à la circulation et au stationnement. Nous sommes en lien avec le Grand Port Maritime de Marseille, propriétaire du pont et lui avons demandé de mettre en place une piste cyclable lors des derniers travaux. Cela n'a pu être fait faute de budget. Pour autant, les voies cyclables existantes fonctionnent bien. Une nouvelle est en projet sur le quai du Général Leclerc. » Avec les voies cyclables, la zone trente, qui limite la vitesse de circulation dans le centre est un bon moyen d'inviter à la pratique du vélo. « Car dans ces zones, les cyclistes peuvent circuler à double sens », poursuit l'adjoint. Enfin se pose la question du stationnement. Dans le centre-ville, on compte 4 000 places, dont 700 payantes. « Pour éviter que des véhicules ne restent la journée, nous avons mis en place des zones rouges où le stationnement est gratuit une heure, conclut Roger Camoin. Cela fonctionne il y a toujours de la place dans ces zones. À l'origine, la gratuité n'était que de 30 minutes, nous l'avons augmentée à une heure pour satisfaire les habitants, ce qui est beaucoup plus que les villes de notre strate. On voudrait aussi créer des parkings excentrés avec accès rapide au centre-ville en navette. Sauf que nous ne sommes pas compétents sur la question du transport urbain ; on négocie avec la Métropole. » Pour l'heure, seule la ligne 20 fait le tour de la ville et les navettes maritimes desservent, gratuitement, les centres-villes, toutes les sept minutes plus le quai Alsace-Lorraine, les jours de marchés.

DU SOUFFLE POUR LE CENTRE

La redynamisation du centre-ville se joue en partie dans le maintien de ses commerces. Face au tsunami de la concurrence d'internet et des zones commerciales périphériques, la digue prend l'eau, mais tient toujours. Fleurissement, propreté, évènements, piétonnisation, Martigues se retrouve les manches pour trouver des idées



Les commerçants de Martigues et la Ville proposent de plus en plus de manifestations. Ici, la désormais traditionnelle fête des îles.

couleur rouille marquerait un cheminement harmonieux sur le Cours du 4 Septembre, la rue Lamartine et la rue de la République. Une manifestation récurrente pourrait aussi créer de l'animation entre le 15 juillet et le 15 août. La piétonnisation du Cours est également à l'étude pour la même période du vendredi soir au dimanche soir. Une solution pour l'accès aux garages des riverains est envisagée en passant par le boulevard Camille Pelletan. « L'amélioration de la propreté, des évènements et la décoration nouvelle vont contribuer à créer de l'attractivité, confirme le maire Gaby Charroux. Les commerçants doivent aussi jouer le jeu en entretenant leur façade. Enfin je lance un appel : achetons à nos portes, chez nous, ici, dans notre ville et pas sur des plateformes qui nous livrent depuis l'autre bout du monde. Vivons sur de la proximité et de la qualité ! »

Cédric Lombard

Les temps sont durs pour les commerces de centres-villes. Selon les données de Codata Digest France, le taux de vacance commerciale atteint désormais 10,64 % sur l'ensemble de l'hexagone. Les centres des villes petites et moyennes et les centres commerciaux sont particulièrement touchés. Plusieurs grandes enseignes de centres-villes n'ont d'ailleurs pas survécu. *San Marina* a mis la clé sous la porte en 2023 après pourtant 42 ans de bons et loyaux services. Martigues n'échappe pas à la règle, même si elle n'est pas la plus mal lotie. « Nous sommes à environ 6 % de vacances commerciales, constate Axel Samuel, à la tête de la Direction Proximité et Développement local. En 2016, nous sommes même arrivés à reconquérir la rue Lamartine, puis il y a eu le Covid... » Fermetures lentes à remplacer et crise des vocations sont venues s'ajouter à une baisse du pouvoir d'achat, à la concurrence des zones

« Notre comportement d'acheteur n'est pas toujours en adéquation avec les exigences de notre temps que sont le développement durable, la réduction de notre empreinte carbone et le besoin de consommer mieux. » Gaby Charroux, maire de Martigues

commerciales de périphéries et surtout à la hausse sans fin des achats en ligne. La crise énergétique n'a fait que rajouter une couche. Si se comparer, c'est se consoler, la municipalité ne veut pas pour autant rester les bras croisés. « Nous n'avons pas toutes les cartes en main, c'est certain, poursuit Axel Samuel, mais on reprend le travail entamé en 2016. Ça commence par un inventaire des locaux vacants et par la prise de contact avec les agences immobilières. On propose des prospects aux propriétaires, on alerte sur des loyers trop élevés. Il faut aussi recréer du lien avec les commerçants en mettant en place une communication efficace. » Parmi les idées, il y a celle d'inciter les trois centres-

villes à profiter de leur spécificité. « *Jonquières pour le volet shopping, L'Île pour le développement de l'art et l'artisanat et Ferrières plus tourné vers les loisirs et les services. Il faudra de toute façon se réapproprié différemment le centre-ville, et ça se fera en collaboration avec la population* », poursuit-il.

DES DÉCISIONS DÈS CET ÉTÉ

Un premier volet d'actions est déjà lancé. La réorganisation de la Propreté urbaine montre déjà ses effets. D'autres sont dans les tuyaux. Elles pourraient démarrer dans les prochaines semaines. Un fleurissement avec des oliviers dressés dans de gros pots



La Petite friperie vient tout juste d'ouvrir ses portes au 15, rue Gambetta.

PLANTEZ DEVANT CHEZ VOUS, MÊME EN PLEINE RUE

Verdir sa rue est non seulement autorisé, mais encouragé à Martigues. Depuis 2023, habitantes et habitants peuvent même demander à la Ville de percer le trottoir devant chez eux pour y faire leur plantation. L'enjeu est multiple : embellir la ville, lutter contre les îlots de chaleur, créer du lien et favoriser la biodiversité



© Frédéric Munos

Julie ne se lasse pas de contempler la façade de sa petite maison de ville nichée au cœur de Ferrières. Sa porte d'entrée est entièrement ornée d'un jasmin étoilé, une plante grimpante au feuillage dense. « L'objectif, c'est que ça arrive à la terrasse là-haut », espère la jeune femme. Julie semble sur le bon chemin. En une seule année, sa plante est passée d'un mètre vingt à plus de trois mètres.

« Les trois premiers mois, il y a eu un peu d'entretien avec beaucoup d'arrosage, j'ai eu de l'aide du voisinage qui est venu spontanément. Maintenant j'y passe une dizaine de minutes de temps en temps pour la taille, précise-t-elle. Je suis hyper contente et j'ai hâte d'avoir la floraison et les odeurs. Chaque fois que je rentre chez moi, je regarde la pousse et s'il n'y a pas une branche, qui se balade. Je suis très fière de ma façade. » Anne, sa mère, y voit un aspect plus pragmatique « ça ramène de la fraîcheur, mais aussi des abeilles et des papillons ». Mais pour en arriver là, encore faut-il en avoir les moyens. Le trottoir n'étant pas très fertile, végétaliser

sa façade nécessite la présence d'un pot conséquent. La municipalité avait, un temps, opté pour cette formule en en mettant à disposition des riverains, mais « ça n'avait pas marché » regrette Bruno Turco, technicien au service des Espaces verts et Forestiers. « Les pots étaient souvent endommagés par les voitures et, surtout, la rétention d'eau n'était pas suffisante. »

DES MICRO-FOSSES DE PLANTATION

Aux grands maux, les grands remèdes, en 2023, le conseil municipal adopte un « Dispositif de végétalisation citoyenne » permettant de percer le trottoir pour y créer une fosse de plantation. « La première étape est de vérifier l'absence de réseau sous-terrain. S'il n'y en a pas, la Ville aménage un espace prêt à jardiner et les habitants sont autorisés à y planter de la végétalisation », précise Yonnel Vignal, chargé de mission sur la transition écologique à la Ville. L'intérêt est multiple et répond à un « intérêt général écologique, social et esthétique » résume Jean-François

Mauffrey. L'élu délégué à l'Environnement explique : « Le feuillage apporte de l'ombre et de la fraîcheur grâce à l'évapotranspiration. La biodiversité est favorisée grâce à son rôle de corridor écologique, les effets de l'imperméabilisation des sols sont atténués et la qualité de l'air est améliorée. Enfin cette végétalisation citoyenne permet de développer le lien social, la solidarité et d'embellir le cadre de vie ». À noter que toute demande est associée à la signature d'une charte citoyenne qui précise les obligations en matière d'usage. Ainsi, pas d'épineuses questions à se poser quant au choix de sa plante, le jasmin sera évidemment à privilégier au détriment du rosier. **Cédric Lombard**



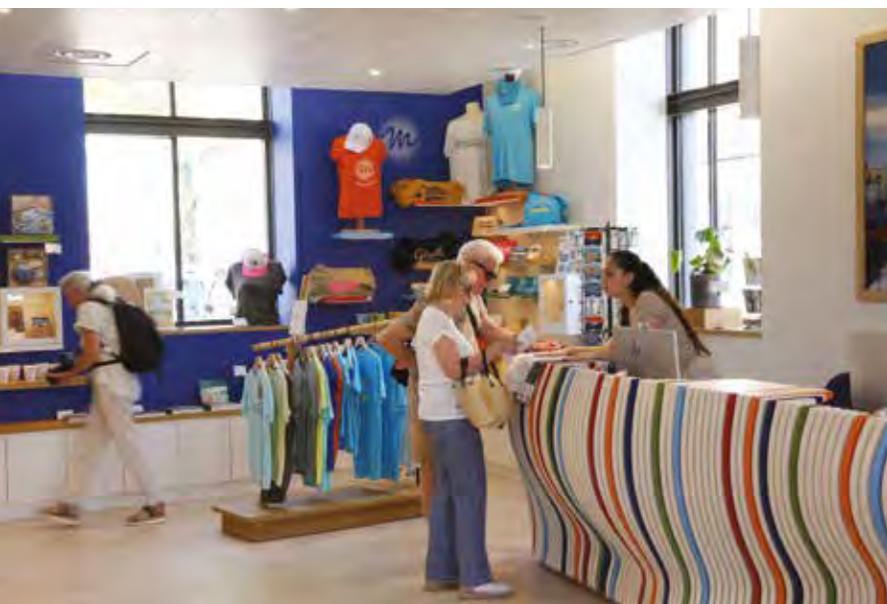
UNE CHARTE À SIGNER AVANT DE PLANTER

Pour cultiver son espace végétalisé devant chez soi dans la rue, la Ville demande au bénéficiaire de respecter et signer la charte « Ensemble, végétalisons Martigues ». En voici quelques engagements à prendre :

- privilégier des variétés résistantes et économes en eau, d'origines locales
- éviter les plantes invasives, urticantes, épineuses, hallucinogènes ainsi que les plantes à fort enracinement
- recourir à des méthodes de jardinage biologique. L'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques est interdite
- être économe en eau pour économiser la ressource, utiliser des méthodes de paillage lorsque cela est possible
- éviter tout élément en plastique pour respecter la démarche durable
- maintenir le site en état de propreté en ramassant papiers, débris ainsi que les déchets verts
- respecter le dimensionnement
- ne pas utiliser d'outils à moteur pour l'entretien de l'espace.



© Frédéric Munos



En 2024, les travaux de deux bâtiments historiques se sont achevés. L'hôtel de Colla de Pradines qui abrite l'Office de tourisme et l'asile Jourde, devenu un lieu intergénérationnel.

DES LIEUX POUR ÊTRE FIER

Martigues peut désormais compter sur un patrimoine qui a de l'allure et qui sert. De la création de La Cascade aux rénovations historiques, en passant par ses façades colorées, le centre-ville retrouve son éclat

Depuis le boulevard Marcel Cachin, descendez le boulevard Camille Pelletan puis rejoignez le quai Alsace-Lorraine par le Cours du 4 Septembre et le boulevard Richaud. En moins de dix minutes à pied et sans vous presser, vous serez passé par la Maison Jourde et le cinéma La Cascade pour profiter d'une vue imprenable sur l'Hôtel de Colla de Pradines. De quoi s'émerveiller sur le patrimoine historique et moderne qui fait la fierté du centre-ville. Leur particularité ? Il y a cinq ans encore, ils se fanaient dans la poussière de l'oubli ou n'existaient tout simplement pas. Octobre 2021, les habitantes et habitants découvrent au bout du Cours un nouvel espace public flambant neuf. Un écran géant habille un porche qui s'ouvre sur un cinéma pas comme les autres. La Cascade propose, d'abord, des films soigneusement sélectionnés pour tous les goûts et tous les âges à prix accessibles, mais c'est surtout, un prolongement de l'espace urbain où l'on peut s'installer sans se justifier.

« LE PASSÉ PEUT ÉCLAIRER ET INSPIRER NOTRE AVENIR »

Avril 2024, l'Hôtel de Colla de Pradines accueille le nouvel Office de Tourisme et des Loisirs ; 350 ans d'histoire refont surface dans ce bâtiment qui a abrité notables, aristocrates, élus, justiciables et désormais le grand public. Outre la façade entièrement rénovée jusqu'au remplacement de pierres de taille, l'intérieur a été complètement réinventé. « Il y a eu un gros travail de structure pour adapter le lieu avec des contraintes d'accessibilité et de sécurité », explique Sandrine Lemire, architecte de la Ville. Il a fallu dissimuler les boîtes techniques de renouvellement d'air dans les combles, car il était hors de question de toucher au cachet historique du bâtiment. » Octobre 2024, l'ancien asile Jourde fait place à la Maison Jourde. La grande bâtisse de style colonial construite à la Belle Époque pour abriter « vieillards » et orphelins a, non seulement retrouvé tout son charme, mais aussi son usage initial avec un club-resto sénior, une crèche et une antenne de la médiathèque. « Nous prouvons que le passé peut éclairer et inspirer notre avenir », avait

insisté le maire Gaby Charroux lors du discours inaugural. Mais tout cela ne s'est pas fait sans effort. « Ce qui se voit, ce sont de très beaux bâtiments de nouveau utilisés par des publics divers et variés. Ce qui ne se voit pas, c'est le gros travail de réhabilitation. Pour l'Hôtel de Colla de Pradines et la Maison Jourde, les budgets de la Ville ont été mobilisés de façon conséquente. C'est une fierté d'avoir pu les sauver et de leur avoir trouvé de nouveaux usages », complète le premier adjoint Henri Cambessédès.

UN SAVANT DOSAGE ENTRE HISTOIRE ET CRÉATION

Les bâtiments privés ne sont pas en reste. En poursuivant votre balade, vous constaterez facilement que les façades colorées capturent le regard. La municipalité tient dur comme fer à son programme de subventions de réhabilitations de logements et de ravalements de façades « Martigues en Couleurs », malgré le fort désengagement du département des Bouches-du-Rhône. Quarante ans que ça dure ; 1518 logements dans la liste des bénéficiaires. Enfin, et pas des moindres, la passerelle de

L'EFFET BOULE DE NEIGE

La théorie des fenêtres brisées a été formulée par les criminologues James Q. Wilson et George L. Kelling en 1982. Leur idée : lorsqu'un environnement montre des signes visibles de négligence (comme des vitres cassées, des graffitis), cela envoie un signal implicite que les normes sociales y sont relâchées. Résultat : les comportements déviants ou irrespectueux (y compris de petites incivilités comme salir encore plus des toilettes déjà sales) ont tendance à se multiplier.

L'île qui relie le quai Poterne et le cours Aristide Briand est en cours de remplacement. L'ouvrage, unique, attaqué par l'agressivité de l'eau saumâtre, a été reconstruit à l'identique par un ferronnier local. Les lampadaires du quai Toulmond ont, eux, pris un vrai coup de jeune.

Fini les sphères en fin de vie qui éclairaient le ciel, place aux candélabres modernes, économes et respectueux de l'environnement. La prochaine étape bénéficiera au quartier de Ferrières. Après la livraison de la verdoyante extension du jardin de Ferrières, la Ville envisage de réinvestir la place Jean Jaurès, confrontée à une dégradation progressive de son environnement urbain et social. Ça va commencer par l'ancien bar le « Flash » qui pourrait livrer de nouveaux trésors. C'est là que vivait la famille Turc avant de construire l'Hôtel de Colla de Pradines. C.L.

LE COMBAT QUOTIDIEN DE LA PROPRETÉ

Il y a sept ans, la Métropole Aix-Marseille Provence prenait la main sur la collecte des ordures ménagères. Depuis, Martigues se bat pour que le centre-ville reste propre et salubre. Habitantes et habitants ont aussi leur rôle à jouer

« Ça semble aller mieux, mais il est indispensable que la Métropole mette en œuvre des opérations de contrôles réguliers de la bonne réalisation de ses collectes. Il faut qu'elles soient faites aux horaires prévus d'autant que la Ville a renforcé l'organisation de la propreté urbaine avec une concentration de moyens mécaniques en centre-ville, de 6 à 9 heures du matin, et la présence de cantonniers toutes la journée, constate le premier adjoint Henri Cambessédès. En parallèle certains habitants n'ont toujours pas compris qu'on ne sort pas son sac poubelle n'importe quand. Sinon, ils restent dans la rue plusieurs heures. »

Pour lutter contre l'incivisme, la municipalité joue la carte de la prévention. De nombreux panneaux rappellent la loi et les règles de collectes. Des événements sont également organisés, tels que *Martigues propre au printemps*. Actions citoyennes et services techniques municipaux s'allient alors le temps d'une semaine. Pour le travail de sensibilisation tout au long de l'année, trois médiatrices ont été nommées en 2022. Elles œuvrent quotidiennement pour installer une discussion avec les habitantes et les habitants des trois centres-villes. « Parler avec des personnes en face de soi, ça per-



La Ville s'est dotée de machines appelées « Glouton », de petits aspirateurs électriques ultra-maniables pour nettoyer les ruelles.

met de se sentir vraiment écoutée », confirme Farida Lebouchera, une de ces médiatrices. Au départ, leur mission se concentrait surtout sur « le rappel des dépôts des sacs poubelle entre 19 h à 21 h ». Depuis, d'autres sujets se sont ajoutés. « Quand on croise des passants avec des chiens, on leur propose des sacs canins, explique-

elle. On signale aussi les encombrants. Le plus important reste le contact pour faire remonter les problèmes auprès des services concernés. »

« LA PROPRETÉ EST L'AFFAIRE DE TOUS »

Une étape supplémentaire est même franchie depuis un peu plus d'un an maintenant. « Il faut que les contrevenants comprennent que les choses ne se passent pas comme ça », tranche Henri Cambessédès. Pour ce faire, les policiers municipaux sont mis à contribution et n'hésitent plus à réaliser des ouvertures de sacs pour retrouver les contrevenants. L'enjeu de salubrité est important. La finesse du plastique des sacs-poubelle est une véritable bénédiction pour les nuisibles qui les éventrent à l'envi et dispersent allègrement leur contenu. Là encore, il a fallu trouver des solutions. « On s'est retrouvés avec un problème de rats. La question ne se pose d'ailleurs pas qu'à Martigues. Nous avons réalisé plusieurs opérations avec une entreprise spécialisée. Ça a permis

de faire baisser leur présence dans les rues », poursuit le premier adjoint. La solution la plus efficace a été « la pose de boîtes fixées au sol contenant des appâts à effet choc sur le passage des rongeurs », explique Anne-Laure Rotolo, responsable du service Biodiversité. En un an, trois campagnes ont été réalisées, mobilisant jusqu'à 130 de ces boîtes. En complément, la ville a aussi fait appel à l'utilisation de furets en janvier dernier.

Enfin, pour faire face à l'épineuse question des déjections canines, la municipalité s'est procurée trois *Gloutons*. Ces aspirateurs de rues, d'une efficacité redoutable, complètent l'arsenal de la Direction de la Propreté Urbaine. Rappelons tout de même que tous ces efforts ne remplacent pas les gestes simples de sortir ses poubelles aux horaires adaptés quand il n'y a pas de conteneurs disponibles et d'amener son animal de compagnie dans les aires d'ébats et de ramasser ses besoins. **Cédric Lombard**

LA PROPRETÉ URBAINE SE RÉORGANISE

Depuis un mois l'ensemble des équipes et des machines se concentrent sur les centre-villes entre 6 et 9 heures. « Et elles sont polyvalentes, explique Laurent Blanès, Directeur des Services Techniques de la ville. Par exemple, lorsque l'on désherbe, derrière il y a une balayeuse. Ensuite les équipes se rendent dans les autres quartiers mais un cantonnier reste toujours présent en centre-ville, le matin et l'après-midi. Nous y sommes présents du lundi au dimanche, avec des équipes renforcées lors des manifestations. » Mais attention de ne pas confondre, la Direction de la Propreté urbaine, compétence de la Ville, avec celui de la collecte, compétence métropolitaine. Là, il s'agit du ramassage des conteneurs. « On travaille en complémentarité », poursuit le Directeur. En centre-ville, la collecte passe à partir de 19 h, inutile donc de sortir les sacs poubelles avant. « La Métropole s'est engagée à mieux contrôler la qualité des tournées du soir, conclut Laurent Blanès. Mais cela n'empêche pas les bons gestes citoyens. »



© Frédéric Munos

UNE POLICE DE CONTACT POUR PRÉVENIR ET DISSUADER

Cinquante policiers municipaux se relaient en permanence pour assurer la tranquillité des Martégaux, y compris dans les grands ensembles où les équipages d'une nouvelle brigade circulent tous les jours ; une mission de proximité rassurante et dissuasive qui s'avère payante

« Nous sommes là pour améliorer le quotidien des habitants », résume Florent, chef-adjoint de la brigade quartiers. À bord du véhicule de service conduit par le gardien brigadier Gabriel, son coéquipier du jour, il balaie le centre-ville de son regard aiguisé, et repère, non sans un léger rictus, les conducteurs qui s'empressent de mettre leur ceinture en l'apercevant. « Ah, oui, c'est toujours comme ça, sourit-il. Dès qu'on nous voit, les comportements changent tout de suite. » Et c'est justement pour cela que les membres de cette brigade créée en 2024 se montrent le plus possible, notamment devant tous les halls d'immeubles, de

Boudème, Canto-Perdrix, Notre-Dame des Marins, Croix-Sainte et Paradis Saint-Roch. « Nos équipages circulent en voiture, en scooter ou à pied, en binôme ou en trinôme, sur tous ces secteurs, précise le chef-adjoint. Nous sommes également là chaque jour devant les écoles, les collèges, et lors de la fermeture des commerces. »

Une présence régulière, désormais bien installée, mais qu'il a parfois fallu imposer... « Cela n'a pas forcément été simple les premiers mois, on a du montrer qu'il n'y avait pas de zone de non-droit, que l'on pouvait entrer où on voulait, poursuit-il. Certains font ce qu'ils font, et nous ce que l'on

a faire, mais dans le respect des uns et des autres. » Les points de « deal » sont bien connus, les policiers municipaux n'hésitent pas à aller à leur contact, sans toutefois pouvoir dépasser leurs prérogatives.

UNE VILLE PLUTÔT CALME

« Nous ne sommes pas une brigade anti-criminalité et sommes compétents qu'en matière de flagrant délit ; cela veut dire que si nous observons une transaction, nous interpellons les délinquants, mais nous n'avons par exemple pas le droit de les fouiller, indique Gabriel. Par contre, tant que nous restons à proximité, il ne peut pas y avoir

de vente et cela gêne le trafic. » Et participe même à sa forte diminution, comme à Canto-Perdrix, lorsque suite à une opération d'envergure menée par la police nationale, les agents municipaux, en occupant les lieux, ont empêché les dealers de se réinstaller dans le quartier. « Il est beaucoup plus calme que ce qu'il a pu être par le passé, et on voit bien que le climat est meilleur, explique Henri Cambessédès, premier adjoint au maire. Il faut cependant rester très vigilant, et surtout présent ; c'est tout le tissu présentiel, pas que la police, mais aussi nos services publics et les associations, qui fait en sorte que le quartier reste apaisé. » La dissuasion, bien



Florent, chef adjoint de la brigade quartiers et le gardien brigadier Gabriel patrouillent dans tous les grands ensembles de la ville et n'hésitent pas à aller au contact des habitants.

qu'elle soit impossible à quantifier, s'étend à tous les domaines d'intervention de la police municipale. Pour les problèmes de salubrité publique, lorsque les brigadiers demandent à des jeunes rassemblés de jeter leurs déchets à la poubelle en partant, et de tapages, en contrôlant que le volume de la musique ne dérange pas leur entourage. Ou encore, ce jour-là à Paradis Saint-Roch, quand un homme insulte très violemment une jeune femme, attirant leur attention : « *Tout va bien madame ?* », s'écrie alors Florent, faisant aussitôt fuir le groupe. « *On ne sait pas ce qu'il se serait passé si nous n'étions pas là, mais cela aurait visiblement pu aller plus loin* », commente-t-il. Ce sera en tout cas le « *temps fort* » de l'après-midi passé en leur compagnie, qui outre quelques échanges avec la population, aura été consacré à la mise en fourrière de voitures dites « *ventouses* », car privant depuis bien trop longtemps les habitants de précieuses places de parking en pied d'immeuble. « *En fait, c'est toujours calme... Jusqu'à ce que l'on nous appelle*, prévient Gabriel. *Et ça peut tout de suite basculer sur quelque chose de beaucoup plus intense ; on*

ne sait jamais ce qu'il peut arriver, c'est pourquoi nous devons toujours nous tenir prêts, et rester concentrés. » La dernière fois, c'était une course-poursuite, en scooter, puis à pied, pour interpellé un dealer, et il y a cet autre jour aussi, où lui et son collègue Julien, ont sauvé la vie d'une automobiliste, tétanisée dans sa voiture en flammes.

DES ÉQUIPEMENTS MODERNES

Une intervention à ce point courageuse, qu'elle va même leur valoir la médaille de la bravoure et du dévouement, qui leur sera remise officiellement le 14 Juillet. « *À la différence des équipes d'intervention, qui savent sur quoi ils interviennent et se préparent en conséquence, nos agents peuvent se retrouver inopinément dans des situations très dangereuses et devenir des cibles*, souligne Naguib Mehadji, Directeur adjoint de la Direction Sécurité Prévention Tranquillité, en charge de la Police municipale. *C'est pour quoi ils doivent être bien équipés, mais uniquement, bien sûr, pour se défendre et se protéger.* » En plus de véhicules performants, tous sont

LE MOT DE...

Gaby Charroux, maire de Martigues

« *Nous devons faire face à la diminution des forces de l'ordre de l'État. J'appelle à la création de postes de Police nationale, la police municipale ne pouvant suppléer. Les renforts mis en place, par l'État, à Paradis Saint-Roch pour la fête de quartier ont été enlevés aux effectifs d'autres villes et nous l'avons apprécié. À Martigues nous prenons des mesures éducatives, des mesures en faveur de l'insertion, par le sport notamment, sans compter les aides et actions en matière de prévention par l'intermédiaire du Conseil Intercommunal de Sécurité et de Prévention de la Délinquance. Cependant, il faut aussi savoir sanctionner.* » **Propos recueillis par Gwladys Saucerotte**

donc dotés de gilets pare-balles et d'instruments de dissuasion : des caméras-piétons, qui permettent d'apaiser les dialogues contradictoires avec les contrevenants, et d'armes défensives.

« *Celles-ci sont là avant tout pour dissuader*, reprend Henri Cambessédès. *Les policiers de Martigues sont très bien formés, autant sur la philosophie du port d'arme que son utilisation, avec des séances d'entraînements obligatoires. Nous envisageons dans le courant de l'année 2025 de fournir à chaque équipage un PIE, un pistolet à impulsion électrique, sorte de taser, qui permettrait face à un individu armé et menaçant, de pouvoir le neutraliser de manière non-létale.* » De nouveaux moyens, mis en œuvre par la Ville, pour répondre aux enjeux actuels, mais qui ne pourront indéfiniment pallier le désengagement de l'État. « *Chacun a ses missions et notre collaboration se passe très bien, poursuit Naguib Mehadji. La*

police nationale et la gendarmerie disposent d'officiers de police judiciaire en mesure de mener des enquêtes pour interpellé les auteurs de trafics. Notre objectif, c'est de réagir dès que l'on constate une émergence pour qu'il n'y ait pas de nouvelle implantation, et lorsque les situations dépassent nos compétences, comme dans certains quartiers de Martigues, on s'inscrit dans la continuité des actions menées par les forces étatiques, pour affaiblir le trafic ou éviter qu'il se remette en place. » Mais si la « *municipale* » fait

« Nous préférons dissuader le passage à l'acte que punir l'auteur à posteriori. »

Henri Cambessédès, 1^{er} adjoint en charge de la Sécurité Publique





© Frédéric Munos

bien que certains d'entre eux se plaisent à l'imaginer. Que l'on renforce les coopérations, qui se passent très bien, c'est une évidence, mais que l'on fasse leur travail judiciaire, ça l'est beaucoup moins. »

D'autant que Martigues joue le jeu à fond, notamment grâce aux 138 caméras de son Centre de Surveillance Urbain, dont les images peuvent être réquisitionnées par la Justice à des fins d'enquête. Les entrées principales de Martigues sont également équipées de caméras dites LAPI, pour « lecture automatisée de plaque d'immatriculation », directement reliées à une base de données que la police nationale peut consulter pour découvrir en quelques secondes les itinéraires de véhicules recherchés. Une aide technologique précieuse, qui restreint toujours plus les chances d'échapper aux poursuites et facilite les investigations. Rémi Chape

donc pleinement partie de la solution, elle ne peut, et ne doit selon la Ville, prendre en charge la totalité du problème. « Nous aimerions que l'État comble les déficits qui sont les siens en termes de déploiement de forces de l'ordre et que la police municipale puisse rester une police de proximité et de terrain, ajoute Henri Cambessédès. Et surtout que l'on évite de s'occuper des investigations et de la judiciarisation, qui sont des tâches de police nationale et ne doivent pas appartenir aux maires

« Le CSU fonctionne en présence d'un policier, ce qui permet d'intervenir très rapidement. »

Naguib Mehadji, Directeur adjoint Sécurité Prévention Tranquillité

QUATRE BRIGADES SPÉCIALISÉES

« Nous avons réorganisé notre Police municipale et le Centre de Surveillance Urbain (CSU) pour être présents en continu sur l'ensemble du territoire communal », explique Henri Cambessédès, premier adjoint. En plus de la brigade quartiers qui circule quotidiennement dans tous les grands ensembles, Martigues dispose de trois autres brigades. L'une dédiée au centre-ville, l'autre aux « extérieurs » de la commune, équipées de motos pour intervenir rapidement, et enfin la brigade de nuit, qui les relaie pour rendre le service opérationnel 24 h/24. « Nous avons renforcé nos équipages le week-end, explique Naguib Mehadji, Directeur adjoint de la Sécurité Prévention Tranquillité, en charge de la Police municipale. Nos effectifs patrouillent dans tous les lieux fréquentés, comme au parc de Figuerolles ou au jardin de Ferrières ; on est là où il y a du monde, pas parce qu'il y a de la délinquance dans ces endroits-là, mais pour éviter que cela arrive. Nos agents sont au plus près des gens, cela les rend accessibles au dialogue ou à l'alerte en cas de besoin. » Ainsi, au-delà de l'appel 17 à la Police nationale géré depuis Marseille, vous pouvez contacter directement la police municipale, au **04 42 44 31 40**.



© Frédéric Munos

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION



Régie Publicitaire

04 75 51 88 40 - Fax 04 75 53 75 65

info@afcommunication.com

SIÈGE SOCIAL

10 allée Hispano Suiza | ZA de Fortuneau
26200 MONTÉLIMAR

Bureaux secondaires : Bordeaux, Lyon et Strasbourg



www.afcommunication.com

PLEIN D'ASSOCIATIONS, UNE SEULE GRANDE FAMILLE

Des associations martégales accueillent de jeunes mineurs étrangers non-accompagnés dans le cadre d'une nouvelle campagne de parrainages républicains. L'occasion de créer des liens, d'encourager l'insertion sociale et de promouvoir les valeurs de solidarité et d'hospitalité chères à la Ville



© Frédéric Muros

Une cérémonie solennelle et émouvante, qui perpétue l'héritage de Martigues, en tant que terre d'accueil et d'hospitalité.

« Martigues est désormais votre ville, vous y trouverez des amitiés à construire, des liens solides à nouer, une République, qui vous reconnaît et vous accueille, et qui est aussi la vôtre. » Les derniers mots du discours de Valérie Baqué, conseillère déléguée à l'hospitalité et culture de la Paix, résonnent dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville, le moment est solennel ; il s'agit bien d'unir, ici encore, des Martégaux, en devenir pour une partie d'entre eux. « Tout au long du XX^e siècle, Martigues s'est construite et s'est développée grâce à celles et à ceux qui ont su y trouver une terre d'accueil, une terre d'hospitalité. Et c'est conscients de cet inestimable héritage que nous veillons à défendre et à faire vivre les idéaux de tolérance, d'amitié et d'ouverture aux autres qui sont les nôtres, explique la conseillère municipale. La cérémonie de ce soir s'inscrit dans cette visée humaniste et nous

réaffirmons ainsi notre engagement en faveur d'un accueil digne et fraternel de toutes celles et de tous ceux qui, souvent contraints à l'exil, cherchent à reconstruire leur vie. » Originaires de pays en tension, d'Afrique ou du Moyen Orient, tous sont arrivés en France en passant par des lieux beaucoup moins accueillants, comme Ali, 17 ans, venu du Pakistan, parrainé l'an dernier par Simoné Cirillo, le président du Martigues Rugby Club. « Cela fait quatre ans que je suis parti, pour fuir une situation compliquée, j'ai du travailler en Grèce et en Turquie avant de pouvoir traverser les frontières, confie-t-il. Mais maintenant c'est du passé tout ça, car je suis ici et je me sens vraiment le bienvenu ; Martigues est devenue une seconde maison pour moi. »

UN VÉRITABLE ÉCHANGE

La possibilité de fréquenter, à leur rythme, une association, et avec elle

tout le tissu associatif martégal, leur permet de mettre en pratique les cours de français qu'ils reçoivent par ailleurs et de découvrir la culture française, au contact de personnes extérieures à leur parcours d'intégration. « Avec le parrainage républicain, les bénévoles s'engagent d'abord individuellement, en leur nom propre, et lors de la première campagne certains pouvaient craindre d'être dépassés par cette responsabilité, indique Valérie Fernandez, responsable de la Vie associative. Mais tout s'est bien déroulé et les très beaux liens qui se sont tissés ont fait des émules, une belle dynamique est lancée et ce sont désormais onze jeunes qui sont parrainés, contre six l'an passé. » Car ce que soulignent les marraines et les parrains, c'est qu'eux aussi, se sont beaucoup enrichis au contact de leurs filleuls ; que leur relation s'est avérée un véritable échange. « On donne mais on reçoit

aussi beaucoup, confirme Angélique Manca, marraine de Ben au sein de la Croix-Rouge. Le voir avec le sourire à la fin des maraudes a été un vrai plaisir, une fierté aussi, car nous l'avons inclus en tant que bénévole, comme n'importe qui d'autre, et il a donc pu passer son Premier Secours Citoyen, qui est un diplôme d'État. » Un enthousiasme partagé par toutes les structures associatives, qu'elles soient ou non spécialistes de la solidarité. « Il n'y a eu que du positif, déclare Pierre-Joseph Parfaite, parrain d'Ibrahim au sein du Martigues Sport Athlétisme. Il a participé à de nombreux événements, a pu découvrir les métiers du sport au contact des enfants, avec qui le courant passait très bien. Il s'est impliqué régulièrement malgré toutes ses obligations et a bien représenté l'esprit d'équipe de notre club, sa vocation sociale aussi ; le sport est un langage universel, qui facilite l'inclusion de tout le monde





A l'image de Simoné et d'Ali, qui ont pu partager la convivialité d'entraînements de rugby sur les terrains de la Coudoulière, les nouveaux parrainés vivront de beaux moments à Martigues.

et permet aux gens de reprendre confiance en eux. » Pas étonnant, que le MSA et Pierre-Joseph, se soient une nouvelle fois portés volontaires, et que l'on retrouve dans la liste des parrains 2025, le C.A. Croix-Sainte, le Martigues Rugby Club, les Vélos des étangs, l'Union CGL, les Centres sociaux Pistoun et Méli, aux côtés d'Amnesty International, du Secours Populaire et de la Croix-Rouge.

UN PARI SUR L'AVENIR

« Le parrainage républicain répond à un réel besoin, ajoute Omar Sahnoun, chef de service

Mineurs Non-Accompagnés au sein de l'Addap 13, l'Association Départementale pour le Développement des Actions de Prévention des Bouches-du-Rhône, qui prend en charge toute la gestion administrative des filleuls. Il permet aux jeunes de découvrir d'autres interlocuteurs et d'être actifs sur les volets sociaux, sportifs et culturels de la ville. Tous les parrainés ont été très sensibles à l'accueil qu'il leur a été réservé ici, et se sont sentis valorisés d'être en capacité de redonner ce qu'ils ont reçu aux habitants de diverses manières. C'est vraiment un plus pour eux, ils sont demandeurs de ces rencontres et le dynamisme de la vie associative de Martigues est idéal pour les faciliter. »

En participant à la vie de la commune ils deviennent progressivement de véritables Martégaux, et font rayonner avec eux les valeurs de solidarité, d'hospitalité et de fraternité portées par la Ville. « C'est aussi un pari sur l'avenir, affirme Valérie Baqué, conseillère municipale déléguée à l'Hospitalité. Dès l'instant où quelqu'un a vocation à demeurer sur le territoire français, autant l'intégrer correctement. Martigues a toujours été une terre d'accueil, et il est évident qu'ici, on n'ignore pas ces jeunes, d'où qu'ils viennent ; on les voit et on met tout en œuvre pour les aider. Cela entretient notre volonté, notre espoir, d'avancer tous ensemble, et pas côte-à-côte », conclut-elle.

Rémi Chape

« Chaque moment partagé, chaque rencontre, chaque sourire, contribue à faire vivre la République, à la rendre tangible, accessible, réelle. »

Gaby Charroux,

maire de Martigues.



UN ENGAGEMENT POUR LA PAIX



« À travers ces parrainages, nous construisons un pont entre les générations, entre les cultures, entre les parcours de vie. Un pont vers un avenir commun, dans un monde où la Paix doit rester notre horizon, même si elle est aujourd'hui trop souvent menacée, déclare Gaby Charroux. Tant que cette Paix ne sera pas universelle, il y aura des enfants, des adolescents, des femmes et des hommes contraints de fuir. Et tant que cela existera, nous, ici à Martigues, continuerons à tendre la main. »

Élus, militants associatifs et citoyens ont, encore cette année, et depuis toujours, œuvré en faveur de la paix, en participant à de nombreuses commémorations, manifestations et activités, destinées à sensibiliser la population, et particulièrement les plus jeunes, sur un besoin de paix toujours autant d'actualité.

UNE VILLE AMIE DES ANIMAUX

Avec deux nouvelles aires d'ébats et un chalet pour chat, la Ville de Martigues poursuit ses actions en faveur du bien-être animal. De quoi viser sereinement le label Ville amie des animaux en 2026



Tous les soirs, les chiens et leurs maîtres se rencontrent à l'aire d'ébats. L'occasion de se défouler pour les fidèles compagnons.

Peu importe où vous vivez à Martigues, il est impossible de passer à côté des nombreuses initiatives mises en place pour le bien-être des animaux. Dans les espaces urbains comme à la ferme du parc de Figuerolles, les petites bêtes poilues

et les grands mammifères trouvent leur place. Pour favoriser une cohabitation harmonieuse entre humains et animaux, la municipalité agit sur tous les fronts. Depuis un an, une délégation municipale est même entièrement consacrée à cette cause portée avec conviction par Charlette Bénard. « J'aime profondément les animaux, alors quand le maire m'a confié la délégation de la condition animale, j'ai dit oui sans hésiter. En un an, nous avons déjà accompli beaucoup », confie l'élue. Beaucoup, c'est encore peu dire. Car si la délégation est récente, l'engagement de la Ville envers nos amis à pattes ne date pas d'hier.

UN CHAT-BANON FLAMBANT NEUF

Depuis 2000, Martigues collabore avec l'association « L'École du Chat Libre » pour stériliser les chats errants. L'objectif : atteindre 70 %

de stérilisation pour limiter leur prolifération. Pour faciliter ce travail de terrain, la Ville a installé plusieurs cabanes à chats dans les quartiers, dont la dernière en date est un chalet tout neuf à Croix-Sainte. Il permet d'abriter temporairement des chats fragiles et des chatons en attente d'adoption, tout en servant de point de trappage pour l'association. « Définir un endroit familier où les chats se réunissent, ça nous permet de les identifier et de les répertorier », explique Josette Masson, présidente de « L'École du Chat Libre ».

Ces dispositifs permettent aussi de limiter les nuisances : marquages urinaires, miaulements nocturnes, transmission de maladies... Pour aller plus loin, un observatoire citoyen est en cours de création, avec des habitants référents pour recenser les matous et mieux organiser les stérilisations.



Le futur chat-banon est installé à Croix-Sainte.

LE BIEN-ÊTRE DES RIVERAINS

Car oui, prendre soin des animaux, c'est aussi améliorer le quotidien des riverains. Et parfois, cela peut être vecteur de lien social. C'est ce que prouve l'aire d'ébats installée à côté de la Maison des Jeunes et de la Culture, où une quarantaine de chiens et autant de maîtres s'y retrouvent chaque jour. « On se voit quasiment tous les jours. Je suis même certaine que les chiens pensent que ce sont eux qui nous promènent ! », plaisante Alizée en surveillant son chien courant parmi ses compagnons.

Face à ce succès, la Ville prévoit de développer ces espaces ailleurs. Une nouvelle aire verra le jour à Jonquières, quartier Ziem, près du boulodrome. Une autre est en projet à Ferrières. Elle sera d'ailleurs rejointe par le pigeonnier municipal, déplacé dans le quartier à un endroit plus adapté. Ce type d'équipement permet de fixer la population des pigeons, d'éviter le nourrissage sauvage et de contrôler la reproduction grâce à la stérilisation ou au retrait des œufs. La Ville dispose également d'un atout précieux : la ferme pédagogique du domaine de Figuerolles. Ce lieu emblématique permet aux enfants comme aux adultes de renforcer leur lien avec les animaux, tout en découvrant les principes du respect de la biodiversité. Un an plus tard, et d'autres projets en tête, Charlette Bénard en est convaincue : « Repenser la place de l'animal en ville n'est plus qu'une option. C'est une nécessité. » Sarah Le Guen

UN LABEL EN LIGNE DE MIRE

Martigues dépose sa candidature au label « Ville amie des animaux », attribué tous les deux ans par la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Une reconnaissance que la commune espère obtenir en 2026, forte de ses actions concrètes et de sa volonté d'intégrer le bien-être animal dans les politiques publiques.

LES CLUB-RESTOS PRENNENT UN COUP DE JEUNE

Si à Martigues les foyers ont été renommés « club-restos », c'est qu'on y sert des repas sains, équilibrés, faits maison par la cuisine centrale, à bas prix et surtout de la convivialité. Des ingrédients qui séduisent de plus en plus de jeunes seniors

65 %

des usagers
sont des habitués.



dessert aussi accessible est aujourd'hui appréciable pour tous. » Mais ce n'est pas que cela qui explique la hausse de fréquentation des club-restos... « Les habitués viennent chercher une socialisation, de la cohésion, des retrouvailles souvent, indique Charlette Benard. Puis cela leur permet aussi de se délester d'une charge domestique quotidienne, une lourdeur organisationnelle, de devoir faire les courses... C'est aussi ça le bien-vieillir à Martigues ; d'avoir le choix de faire à manger le midi, ou non. » La participation de la Ville en ce sens est importante : le coût moyen d'un repas au club-resto est de cinq euros cinquante, pour un coût de production et de service avoisinant les quinze euros. Rémi Chape

De doux chants se font entendre depuis le club Charles Moulet ; ce n'est pourtant pas l'heure de la chorale, mais bien celle du repas. « Ah oui, ils font toujours ça en attendant le service, sourit Magali Humbert, la responsable. Une adhérente lit l'horoscope aussi, et ils rigolent beaucoup ; ici c'est vraiment très convivial. »

La plupart sont des habitués, 65 % environ, et ont leur place attitrée. « Moi je suis tout au fond, comme à l'école, à côté du poêle, plaisante Charly. Je retrouve mes collègues tous les midis et on mange vraiment très bien. » Croyez-le, ce n'est pas parce que Sylvie, la chef de cuisine, est juste à côté qu'il dit ça ; les avis sont unanimes et les assiettes débarrassées reviennent quasiment propres. « De toute façon ils ne se gênent pas pour nous dire quand quelque chose ne leur plaît pas, indique-t-elle. Cela fait trente ans que je travaille ici, alors on se parle franchement, et c'est justement ce lien que l'on a que j'aime particulièrement. »

Un lien que partagent aussi entre eux les plus assidus, toujours prêts à accueillir les nouveaux comme il se doit. « C'est une grande famille », lance Jean-Noël, en aidant Jean à s'installer, qui doit se déplacer avec des béquilles. « Tout le monde est vite mis

à l'aise, poursuit Magali Humbert. Les plus anciens prennent vite sous leurs ailes ceux qui ne viennent que de temps en temps, ils les rassurent et les intègrent très bien. De petits groupes se forment et ils organisent leurs propres soirées ou leurs activités de leurs côtés. » Voilà comment le bouche-à-oreille fonctionne, à Croix-Sainte comme partout ailleurs, si bien que des records de fréquentation sont battus chaque année ; 59 000 repas facturés en 2023 contre 68 200 en 2024, et tous ont été servis et desservis sur de belles tables bien dressées, comme au restaurant.

DES RECORDS DE FRÉQUENTATION

« Ce n'est pas du tout une cantine de base, explique Charlette Benard, adjointe au maire déléguée aux seniors. Nos agents servent en tenue, il y a des nappes, de beaux couverts et de la belle vaisselle. Nous prenons soin de présenter correctement les plats du menu préparés le matin-même par la cuisine centrale ; c'est un service à l'image d'un restaurant et c'est pour cela que l'on a modernisé l'appellation. » Voilà pour le côté « resto », quant au côté « club », un bref coup d'œil à la décoration de la salle,

suffit pour le comprendre ; en plus des sorties et des nombreuses activités proposées, les adhérents participent à la vie de l'établissement, en l'embellissant eux-mêmes suivant les thèmes des repas spéciaux. Pâques, Noël, mais aussi le traditionnel aïoli, qui n'est plus servi sous La Halle comme le « repas des anciens », mais dans chaque quartier.

AUX CLUB-RESTOS COMME AU RESTAURANT

« Pendant trois jours les clubs offrent l'aïoli et plus de 1 200 personnes sont venues le manger en 2024, précise Guillaume Bioud, Directeur du Centre Communal d'Action Sociale du Pays de Martigues (CIAS). Cela permet aux gens de pousser leurs portes pour la première fois et de changer le regard qu'ils leur portent. Ils découvrent alors que ce n'est pas forcément pour les grands aînés, que le public est assez jeune, de plus en plus d'ailleurs. » Magali Humbert confirme : « C'est vrai que cela s'est beaucoup rajeuni, les dames n'ont plus trop envie de cuisiner et puis financièrement elles s'y retrouvent ; le coût de la vie a énormément augmenté. Trouver un repas complet avec entrée, plat, fromage et

EN BREF...

Des repas à domicile
Depuis de nombreuses années des repas complets et équilibrés sont portés au domicile des personnes âgées en perte d'autonomie. G.S.



Un nouvel espace intergénérationnel
Inauguré l'année dernière, la Maison Jourde abrite le Club-resto, la médiathèque et une crèche. Un projet qui vise à faire se rencontrer les générations. Un autre projet est en réflexion. Il s'agit d'une résidence destinée aux seniors composée d'appartements en partage. G.S.

HÉRITER POUR MIEUX TRANSMETTRE

L'histoire ne dort jamais tout à fait. Elle s'ancre dans les lieux et dans les récits, grâce à de nombreuses commémorations, projets culturels et créations intergénérationnelles : autant de ponts jetés entre passé et présent, entre transmission et réappropriation



Priscille et Élise posent une gerbe de fleurs en hommage aux victimes de l'esclavage.

Devant le monument aux morts, place du 8 Mai, le silence est d'or. Il représente le respect, le souvenir, la douleur. Un silence que vient briser Priscille, jeune Martégale, pour commémorer la mémoire des nombreuses victimes de l'esclavage. « C'est un devoir et un honneur d'être ici pour remercier les personnes qui ont lutté pour que chaque être humain soit libre et égal », exprime fièrement l'adolescente. Ce devoir de mémoire et de citoyenne, elle le partage avec ses camarades. « Même si nous n'avons jamais connu personnellement l'esclavage, cela peut toucher tout le monde et c'est toujours d'actualité dans certains pays, appuie Elise. Ça nous concerne aussi. »

CONSTRUIRE GRÂCE AUX SOUVENIRS

Des élèves de quatrième du collège Gérard Philipe ont aussi pu présenter, ce jour-là, leur travail autour de ce sujet réalisé toute l'année. Un travail que Gaby Charroux, maire de Martigues, a découvert. « Cette réflexion va laisser des traces en eux, indique le premier édile. Ils ne pourront faire aucune concession à l'avenir sur ce genre d'attitude. Chez les jeunes, l'égalité est souvent plus évidente que chez les adultes. » Depuis des années,

la Ville prend à cœur la mission de transmission qui passe par les jeunes martégaux. « Il faut se souvenir de ceux qui étaient derrière nous, qui parfois ont laissé leur vie pour que nous soyons libres. C'est notre boussole pour l'avenir », poursuit le maire de Martigues. C'est pourquoi, nombreuses sont les actions menées par la municipalité, comme le 8 mai dernier, à l'occasion du 80^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Martigues a écrit une page inédite de son histoire mémorielle. Une stèle a été inaugurée au cimetière de Réveilla, en hommage aux victimes des massacres de Sétif, Guelma et Kherrata, en 1945. Un épisode encore trop peu enseigné, survenu en Algérie coloniale, alors que des milliers d'Algériens furent tués dans une violente répression après une manifestation pacifique. « Chaque année, ce temps de mémoire fera partie de notre calendrier républicain », ajoute Gaby Charroux. Pour Yamine Aouir, natif de Martigues : « Cette stèle symbolise la reconnaissance d'un passé douloureux ».

UNE MÉMOIRE VIVANTE

Mais la mémoire est aussi locale, enracinée dans les quartiers. Cette année, Boudème soufflait ses

50 bougies. Pour l'occasion, les habitants ont décidé de raconter leur propre histoire. Une dizaine de jeunes, accompagnés d'éducateurs, ont réalisé un court-métrage pour faire vivre la mémoire du quartier, ses évolutions, ses solidarités. Ilyana Sadouki, l'une des participantes, explique : « Ce projet nous a permis de découvrir notre quartier sous un autre angle. On voulait montrer que Boudème, c'est une histoire de lien, de famille. On perpétue son histoire ». Entre témoignages, vieilles photos, recherches dans les archives et interviews des anciens, les adolescents ont bâti un pont entre les époques. « Ce documentaire permet aux jeunes de comprendre qu'ils ne se sont pas construits seuls, et aux

anciens, de retrouver leur héritage dans cette nouvelle génération », souligne Nassim Ghilassene, coordinateur du projet avec Rémi Fardin. Karim Attab est l'un des anciens du quartier qui a témoigné pour le court-métrage. Il partage ce sentiment. « C'est important qu'il y ait ce lien entre les générations, constate le Martégale. Quand j'étais jeune, on essayait déjà de s'identifier à la génération précédente, pour qui on avait un énorme respect. Voir que d'autres jeunes s'inspirent de nous, c'est une fierté. »

À travers toutes ces actions, Martigues et ses habitants montrent que le devoir de mémoire n'est pas seulement une affaire d'institutions ou de dates dans un agenda. C'est un fil rouge, tissé dans le quotidien, entre les générations, entre les cultures et les récits. Un levier pour construire ensemble l'avenir, sans oublier les blessures du passé. Qu'il s'agisse d'un drapeau brandi en 1945, d'une chanson chantée lors d'une cérémonie, ou d'un court-métrage tourné dans un quartier, chaque fragment de mémoire participe à ce grand récit collectif : celui d'une ville qui n'oublie pas.

Sarah Le Guen

« L'histoire est pleine d'enseignements, c'est pourquoi nous organisons Pop'Histoire depuis deux ans, avec des professeurs émérites. Cela questionne nos origines et ce vers quoi nous allons. Il ne s'agit pas de rester enfermés dans le passé mais de donner l'envie de connaître l'histoire et de la partager. » Gaby Charroux, maire de Martigues



Plusieurs jeunes ont assisté à l'anniversaire du 8 Mai pour commémorer la mémoire des victimes.

LES GRANDS ÉVÈNEMENTS SE CONSTRUISENT AVEC LES HABITANTS

Au fil des années, les temps forts culturels et festifs ne cessent d'évoluer pour mieux rassembler les riverains, qui s'y impliquent de plus en plus activement



© Sébastien Bornefoy

Le Beau Printemps est désormais le rendez-vous des Martégaux et Martégaux. Il s'inscrit pleinement dans le calendrier chargé des fêtes de l'été.

La fête ne se contente pas de rythmer les saisons dans la Venise Provençale. Les événements ne sont pas simplement « faits pour » les habitants, mais bien avec eux. Le carnaval en est un parfait exemple. Dans les Maisons de quartier et Centres sociaux de Martigues, des ateliers de fabrication ont rassemblé pendant des semaines des bénévoles de tous âges. Carton, pots de yaourt, sciure, pomme de pin... Au Centre social de Boudème-Jonquières, l'imagination est reine. Pour Sylvie et Georges, bénévoles enthousiastes munis chacun d'une paire de ciseaux, c'est « une belle opportunité de rencontres ». À côté du couple de retraités, Yveline s'active aussi, en collant du carton pour former des écailles. « J'aime participer à ce genre d'ateliers, j'en suis fière. En plus, j'adore bricoler », poursuit la bénévole. Chacun trouve sa place, qu'il sache peindre, coller ou simplement pour prêter main forte. « Le carnaval est l'exemple le plus emblématique du vivre-ensemble », affirme Nathalie Lefebvre, adjointe déléguée

à la Ville du Vivre-ensemble. C'est un moment de joie, de fraternité, de partage. C'est ce qui donne du sens à la politique que nous menons. »

UNE DÉMARCHÉ DE CO-CONSTRUCTION

Au fil des années, la volonté de co-construire les événements avec la population s'est affirmée, comme on vient de le voir avec le carnaval. Mais c'est aussi le cas du Salon des jeunes, où les élèves de l'option cinéma du lycée Jean Lurçat ont été missionnés pour interviewer participants et visiteurs, afin de créer et faire vivre le compte TikTok @Martigues_deter. « On veut que les habitants soient acteurs de leur ville, que la participation ne s'arrête pas aux bulletins de vote. Tout le monde a sa place », souligne Camille Di Folco, adjointe au maire déléguée aux Grands événements et manifestations. Cette dynamique se nourrit aussi du travail avec les commerçants, partenaires fidèles des grands

rendez-vous comme la fête des Îles, la fête de la Citrouille, les Sardinades et bien d'autres encore. « Le centre-ville vit toute l'année, grâce à ces synergies. »

DES TEMPS FORTS REVISITÉS

Si certains événements sont bien ancrés, comme les fêtes de Noël, la Vénitienne, le 14 Juillet ou encore la Libération, la Ville prend soin

de les renouveler. « On revisite les classiques. À Noël, les drones, les mappings, les spectacles sons et lumières ont eu beaucoup de succès. On a également de nouveaux événements comme Le Beau Printemps », souligne Camille Di Folco.

Créé pour réunir de nombreuses animations placées sous le signe de l'environnement, de la nature et de la santé, Le Beau Printemps ambitionne de devenir un rendez-vous majeur du calendrier martégaux. « On en est à la troisième édition, donc ce n'est pas encore un rendez-vous pleinement ancré, contrairement à d'autres. Mais nous voulons vraiment le pérenniser », poursuit l'élue. Familles et habitants ont répondu présents pour des moments à la fois festifs, participatifs et porteurs de sens, entre nature, création et réflexion citoyenne.

« Il y a aussi une volonté politique forte d'offrir, tout au long de l'année, des animations gratuites et accessibles à tous », conclut Camille Di Folco. À Martigues, la fête est donc bien une affaire collective. Elle rassemble, relie, donne à voir et à vivre une ville en mouvement, portée par ses habitants. Et cette année comme les suivantes, la promesse est simple : faire de chaque rendez-vous un moment de partage et de beauté.

Sarah Le Guen



© Frédéric Munos

NOS COUPS DE CŒUR...

Du 27 juin au 29 août

SORTIE **SOIRÉE TANGO**

De 19 h 30 à 23 h 30, place de La Libération, L'Île – 04 42 44 34 66

Du 1^{er} juillet au 30 août

SORTIE **DANSES AU MIROIR**

De 20 h à 23 h 30, place de La Libération, L'Île – Les mardis : salsa, les jeudis : toutes danses et les samedis : rock et swing – 04 42 44 34 66

Les mercredis 9, 16, 23 et 30 juillet et 6, 13 et 20 août
Les samedis 28 juin, les 5, 12, 19 et 26 juillet et les 2, 9, 16 et 23 août

SORTIE **MARCHÉ NOCTURNE**

De 18 h à 23 h 30, centre-ville de Jonquières – 04 42 44 34 66
Sauf le 26 juillet

Mercredi 2 juillet

SORTIE **KAYAK SUR LES CANAUX DE MARTIGUES**

9 h 30 à 11 h 30, rendez-vous parking du gymnase Aldéric Chave
04 42 42 31 10

Du mercredi 2 juillet au 31 août

EXPOSITION **«VOYAGES, RELIER LE MONDE»**

Musée Ziem – 04 42 41 39 60

Les jeudis 3, 10, 17, 24 et 31 juillet et 7, 14, 21 et 28 août

SORTIE **SNORKELING AU CŒUR DU PARC MARIN**

Plage du Cap Rousset
Gratuit – 04 42 42 31 10

ZOOM

Samedi 5 juillet

Soirée vénitienne, à 22 h : Corso nautique - 23 h : Spectacle pyromélodique visible du jardin de Ferrières. Les trois quartiers du centre-ville seront fermés à la circulation de 20 h à minuit – 04 42 44 34 66

Lundi 7 juillet

SORTIE **BALADE EN BATEAU**

De 20 h 20 à 22 h 50, sortie au coucher du soleil. Quai de l'Hôtel de Ville
Tarif : 16 € – 04 42 42 31 10

FADAS DE MUSIQUE **SANSEVERINO EN SOLO**

De 21 h 30 à 23 h, la cour de L'Île

Les mardis 8, 15, 22 et 29 juillet et 5, 12, 18 et 26 août

SORTIE **LA CÔTE BLEUE EN BATEAU**

De 9 h 30 à 12 h 30, départ de la Pointe Sant Crist de L'Île
Tarif : 25 € – 04 42 42 31 10

BALADE EN BATEAU
De 15 h à 15 h 45. Sur les canaux de Martigues. Départ du quai de l'Hôtel de Ville. Tarif : 9 € – 04 42 42 31 10

Mercredi 9 juillet **ATELIER CRÉATIF** **À L'OMBRE DU MUSÉE**

De 10 h à 11 h, musée Ziem

Jeudi 10 juillet

SORTIE **VISITE DU MUSÉE ZIEM**

À 15 h, visite commentée, musée Ziem – 04 42 41 39 60

Vendredi 11 juillet

SORTIE **BALADE AU CŒUR DES VIGNES**

De 17 h à 19 h, en immersion au cœur des vignes de Saint-Julien
La Venise Provençale cave viticole
Tarif : 12 € – 04 42 42 31 10

Samedi 12 juillet

SORTIE **VISITE DU FORT DE BOUC**

De 9 h 30 à 12 h 30, visite commentée
Rendez-vous à l'Hôtel de Ville
Tarif : 22 € – 04 42 42 31 10

ZOOM

Lundi 14 Juillet

Fête nationale, à 18 h 30 : Défilé
De 21 h à minuit, animations musicales dans le centre-ville - 22 h 30 : Grand spectacle pyromélodique visible du jardin de Ferrières jusqu'à Sainte-Anne.
04 42 44 34 66

Mardi 15 juillet

SORTIE **VISITE DE CAMPING PARADIS**

Jusqu'au 28 août, lieu de tournage
Camping Paradis, La Couronne
Tarif : 5 € – 04 42 42 31 10

Du vendredi 18 au mardi 22 juillet

SORTIE **FÊTE FORAINE**

De 19 h à 00 h, au Port de Carro, concours de pétanque, bal, fête foraine.
Parking des Ragues - 06 52 77 10 56

Les mercredis 23 et 30 juillet
SORTIE
NOCTURNE DES COMMERÇANTS
De 18 h à 23 h 30, rue Lamartine, organisée par l'association « Les vitrines martégales »

Lundi 21 juillet
FADAS DE MUSIQUE
CATCHY PÉRIL ET AVEE MANA
De 21 h 30 à 23 h, cour de L'Île

Jeudi 24 juillet
SORTIE
PÊCHE TRADITIONNELLE ET DÉGUSTATION DE POUTARGUE
De 10 h 30 à 12 h 30, parking de La Halle,
Tarif : 12 € – 04 42 42 31 10

Samedi 26 juillet
SPORT
LA RONDE NOCTURNE DES PONTS BLEUS
De 21 h 15 à 23 h, course, départ du théâtre de verdure - 04 42 42 02 05

Lundi 28 juillet
FADAS DE MUSIQUE
LA FRAPPE ALL STARS MARSATAC
De 21 h 30 à 23 h, la cour de L'Île

Vendredi 1^{er} août
SORTIE
LA NUIT DES ÉTOILES
De 21 h 30 à 2 h, sur le parking des Ragues de Carro - 07 64 09 11 36

Lundi 4 août
FADAS DE MUSIQUE
JULIETTE MAGNEVOSA ET NATASCHA ROGERS
De 21 h 30 à 23 h, la cour de L'Île

Jeudi 7 août
CONCERT
TOURNÉE D'ÉTÉ LA MARSEILLAISE
De 20 h à 00 h 30, parking des Ragues à Carro – 04 42 44 34 66

Lundi 11 août
FADAS DE MUSIQUE
BIA FERREIRA
De 21 h 30 à 23 h, la cour de L'Île

Samedi 16 août
SORTIE
JOURNÉE PÊCHE À CARRO
De 7 h à 23 h, inscription au marché aux poissons, Port de Carro – 5 euros
Tarif : 5 € – 06 52 77 10 56

ZOOM

Le village des Fadas du Monde se construit

Il s'installe du **jeudi 10 au dimanche 13 juillet**, de 18 h à minuit, à la base nautique municipale de Tholon. Un espace festif et populaire pour y découvrir de la musique, du théâtre, cuisiner, danser, faire du sport et bien plus encore. Une nouvelle fois, les Fadas du Monde inventent le village et y accueillent les propositions de toutes et tous.

Martigues Summer Festiv'Halle

La Halle accueille plusieurs concerts en plein air du **mercredi 23 au vendredi 25 juillet**. Au programme de l'édition 2025 du Martigues Summer Festiv'Halle : Gims et Linh le 23 à 20 h 30, Tiakola et Adamé le 24 à 20 h 30, Jok'Air et Nej' le 25 à 20 h 30. Ouverture des portes à 18 h.

Lundi 18 août
FADAS DE MUSIQUE
KING KRAB
De 21 h 30 à 23 h, la cour de L'Île

Du jeudi 21 au 26 août
SPORT
CHAMPIONNAT DE FRANCE ESPOIR – SOLITAIRES DOUBLES
Cercle de Voile de Martigues

Vendredi 22 août
COMMÉMORATION
FÊTE DE LA LIBÉRATION
À 17 h 30, commémorations à Carro et La Couronne – 18 h, marché des créateurs – 21 h, concert sur la place du marché. Buvette et restauration
SORTIE
MARCHÉ NOCTURNE DE LA COURONNE
De 19 h à minuit, place du marché de La Couronne

Samedi 23 août
COMMÉMORATION
FÊTE DE LA LIBÉRATION
À 18 h 15, défilé véhicules militaires, Cours du 4 Septembre à Jonquières
À 18 h 30, cérémonie protocolaire au monument aux morts à Jonquières.
À 21 h, concert place de La Libération à L'Île

Lundi 25 août
FADAS DE MUSIQUE
GANG JAH MIND
De 21 h 30 à 23 h, la cour de L'Île

Mercredi 27 août
SPORT
CHAMPIONNAT DE FRANCE ESPOIR – FLOTTE PARTAGÉE
Cercle de Voile de Martigues

Toute la programmation du Bel été dans l'agenda de martiguesbouge.fr et sur Martigues l'appli.

QUESTIONNAIRE VILLE DU VIVRE-ENSEMBLE

DONNEZ VOTRE AVIS ET VOS IDÉES



1. SEXE Femme Homme Ne souhaite pas répondre

2. TRANCHE D'ÂGE

-18 ans 18-24 ans 25-39 ans 40-59 ans 60-69 ans +70 ans

3. VOUS HABITEZ MARTIGUES ?

Oui Non

Si oui, dans quel quartier de la ville ?

Ferrières Saint-Jean / Croix-Sainte L'Île Jonquières

Lavéra Les Laurons / Saint-Pierre / Saint-Julien La Couronne / Carro

Si non, merci de préciser dans quelle commune:

4. PARMIS LES PRINCIPALES RÉALISATIONS DE CES DERNIÈRES ANNÉES, QUELLES SONT LES 4 QUI ONT LE PLUS RETENU VOTRE ATTENTION ?

Avatica la piscine

Le cinéma La Cascade

Le jardin de Ferrières

La Maison intergénérationnelle Jourde

L'Office de tourisme dans l'hôtel de Colla de Pradines

La base nautique municipale de Tholon

La zone jeun's

Les équipements de quartier (Aires de jeux et agrès, jardins familiaux, espaces multisports, vélos connectés, zones de fraîcheur, cabanes à chat).

Autre

5. LA VILLE A IMAGINÉ DE NOUVEAUX LIEUX FAVORISANT LES ÉCHANGES

ET LE VIVRE-ENSEMBLE TELS LE CINÉMA LA CASCADE, L'ESPACE INTERGÉNÉRATIONNEL JOURDE, LES JARDINS FAMILIAUX, L'AIRE D'ÉBAT CANINE, LES ÉQUIPEMENTS DE QUARTIER OUVERTS À TOUS... DOIT-ELLE POURSUIVRE DANS CETTE VOIE ?

Oui

Non - Pourquoi ?

6. COMMENT ÉVALUEZ-VOUS LA QUALITÉ DE VIE À MARTIGUES SUR UNE ÉCHELLE DE 1 À 5 ? (5 ÉTANT LE MEILLEUR SCORE)

1 2 3 4 5

7. APPROUVEZ-VOUS L'AUGMENTATION DU NOMBRE DE CAMÉRAS DE SURVEILLANCE PILOTÉES PAR LE CENTRE DE SUPERVISION URBAINE (ENVIRON 140 CAMÉRAS À CE JOUR) ?

Oui Non

Pensez-vous que la Ville doit renforcer ce dispositif ? Oui Non

8. TROUVEZ-VOUS QUE LA CRÉATION DE ZONES ROUGES DE STATIONNEMENT À DURÉE LIMITÉE D'UNE HEURE MAXIMUM ET GRATUITE APPORTE SATISFACTION EN CENTRE-VILLE ?

Oui Non

Déposez votre questionnaire

SUR PLACE ▶ Boîte aux lettres Hôtel de ville (porte principale), accueil Hôtel de ville, accueils municipaux de proximité de Lavéra, Croix-Sainte, et Jonquières, Maison pour tous de Saint-Julien, mairie annexe de la Couronne.

PAR COURRIER ▶ Mairie de Martigues, service Communication, avenue Louis Sammut 13500 Martigues.

La Ville de Martigues vous remercie pour votre contribution.

MARTIGUESBOUGE.FR VILLE-MARTIGUES.FR  

9. RAMASSAGE DES DÉCHETS : SOUTENEZ-VOUS LA DÉMARCHÉ DE M. LE MAIRE QUI DEMANDE À RÉCUPÉRER CETTE COMPÉTENCE ATTRIBUÉE À LA MÉTROPOLE ?

Oui

Non - Pourquoi ?

10. POUR VOUS, LA PROPRETÉ EST-ELLE L'AFFAIRE DE TOUS ?

Oui - Sous quelle(s) forme(s) y contribuez-vous ?

Non - Pourquoi ?

11. CORSO NAUTIQUE, CARNAVAL, FADAS DU MONDE, CONSEIL LOCAL DE LA VILLE DURABLE... AUTANT DE LABORATOIRES POUR CONSTRUIRE ENSEMBLE DES MOMENTS DE PARTAGES. Y AVEZ-VOUS PARTICIPÉ ?

Oui - au(x)quel(s) ?

Non - Pourquoi ?

12. DE NOMBREUSES MANIFESTATIONS SONT PROPOSÉES CHAQUE ANNÉE AU PUBLIC. Y PARTICIPEZ-VOUS ?

Oui Non

Si oui, quelles sont vos 4 préférées parmi les animations ci-dessous ?

Fête de la mer et de la Saint-Pierre

Les animations de Noël

Soirée Vénitienne

Les marchés nocturnes

Fête du 14 juillet

La fête des îles

Les Fadas du Monde

Les Pirates

Le Beau Printemps

La fête de la citrouille

Les Masqués vénitiens

Les danses au miroir

Les Italiennes

Le Martigues Summer Festiv'Halle

La journée du terroir

Autre

13. SUIVEZ-VOUS MARTIGUES CŒUR DE VILLE SUR FACEBOOK AFIN DE CONNAÎTRE LES DIFFÉRENTS RENDEZ-VOUS FESTIFS SE DÉROULANT EN CENTRE-VILLE ?

Oui Non



UNE IDÉE NEUVE DE LA VILLE



L'art de la fête
À Lavéra, la fête de quartier et
ses animations a attiré beaucoup
de monde. Le plaisir de partager
ensemble de beaux moments

© Frédéric Munos

**VIVRE LES QUARTIERS
ENSEMBLE**

Reflets

NOTRE-DAME DES MARINS CUISINE SON AVENIR

Cette année, les habitantes se sont impliquées aux côtés de la Ville, dans l'organisation de la fête de quartier, pour preuve ce couscous géant cuisiné avec amour pour les nombreux gourmands. L'envie et le partage restaient plus forts que les difficultés



Quelque 360 morceaux de viande ont été nécessaires pour préparer ce couscous géant.

Ce samedi matin, un parfum chaud et enveloppant inhabituel s'échappe du Centre social. Le rez-de-chaussée a été transformé en une cuisine géante. À l'intérieur, les marmites s'entrechoquent et deux grandes tables accolées ne sont pas de trop pour supporter les 60 kg de semoule. Une douzaine d'habitantes s'activent pour préparer le couscous qui sera servi le soir même aux 300 personnes attendues pour la traditionnelle fête de quartier. Ici on les appelle les « mamans ». Le ballet réglé comme du papier à musique a débuté depuis la veille déjà. Chacune y a trouvé sa place sans difficulté et l'expérience fait le

reste. « On fait tout à l'œil, explique Samira, cuisinière du jour, il y a 360 morceaux de viande et quatre kilos d'épices qu'on a fait venir spécialement d'Algérie. Notre-Dame des Marins le mérite bien. Nos enfants sont nés ici et personne ne veut en partir. C'est notre quartier. NDM, c'est NDM ! » Bonne humeur, rires et même chants sont de mise depuis le matin de bonne heure. Il a fallu deux jours pour tout préparer. Les produits, eux, ont été achetés par le Centre social. « Les légumes ont été pris chez un producteur local. Il y avait des produits de qualité, s'ébahit encore Souade Khafif, chargée de développement social urbain.



Une démonstration de talents a fait monter l'ambiance, dès le vendredi soir, de NDM en fête.

Il faut faire mariner les viandes, couper les légumes, il y a le temps de cuisson. C'est tout un cérémonial, le couscous ! Il a quand même fallu deux jours entiers de travail pour le faire. Nous voulons valoriser ce partage et cette implication. »

UNE FÊTE INSCRITE DANS LE MARBRE

L'idée est en effet bien plus profonde qu'il n'y paraît. L'an dernier, la municipalité avait fourni une fête clé en main avec des traiteurs qui se chargeaient de la nourriture. Mais l'élue de quartier, Saoussen Boussahel constate un manque, comme un goût d'inachevé : « Avec ce système, on perdait les temps d'échanges et la convivialité. Je voulais retrouver les fêtes de quartier de mon enfance où les habitantes et les habitants étaient à l'origine de tout. Aujourd'hui, je suis très fière et très heureuse de cette implication. En tant qu'élue, je me dis que, sans doute, on a réussi quelque chose. Malgré

les difficultés, malgré les problèmes d'habitat, ces habitantes trouvent la motivation. Elles ont envie de créer du lien social. J'espère que cette fête de quartier sera inscrite dans le marbre et qu'elle ouvrira la voie à un renouveau. Il faut que les gens se parlent et se redécouvrent pour faire tomber les a priori et les idées négatives véhiculées par certains médias. » Cerise sur le gâteau, celui qui a longtemps été le plat préféré des Français a pu être vendu au prix imbattable de trois euros la portion. **Cédric Lombard**



PARADIS SAINT-ROCH EN FÊTE



© Frédéric Mimos

© Frédéric Mimos

CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈBRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires
- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculte/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 19h
le week-end et jours fériés de 9h à 12h et de 14h à 18h



Sfm Tél. 04 42 41 62 69
site internet : www.sfm-martigues.fr

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin
courriel : funeraire@ville-martigues.fr
habilitation 21.13.0094 - Orias n°07.027.925

SEMER LES PREMIÈRES GRAINES

Après Notre-Dame des Marins, un nouveau jardin familial vient d'éclorre à Canto-Perdrix. Une belle manière de cultiver fruits et légumes, mais surtout, de faire fleurir les relations humaines



semble déjà adorer cette nouvelle activité. « C'est vraiment génial. Je découvre des noms de plantes que je ne connaissais pas ! Vous saviez qu'on pouvait planter des ananas ? Regardez, ils sont là. »

UNE IDÉE GERMÉE AU CŒUR DU QUARTIER

Ce projet a vu ses premières graines semées par la démocratie participative, comme souvent à Martignes. Plusieurs habitants de Canto-Perdrix, notamment des mamans isolées, ont exprimé leur souhait lors des conseils de quartier de disposer d'un espace pour cultiver leurs légumes.

« J'ai participé activement au projet depuis trois ans avec la Ville, poursuit Radia. Aujourd'hui, il est là, et on en est fiers. » Et demain ? On pourrait y voir des ateliers avec les écoles, l'installation d'une serre, de nouvelles plantations... Ce jardin familial n'a pas fini de faire pousser des idées, et pourrait faire germer d'autres projets dans les quartiers. Et surtout, de faire pousser ce qu'il y a de plus précieux : le vivre-ensemble. Sarah Le Guen

En fin de journée, Ambre accompagne sa maman Radia dans le jardin pour l'aider à arroser les différentes plantes de la parcelle.

« Je ne savais pas qu'on pouvait planter des aubergines, je croyais que ça poussait dans les arbres. » Devant les nombreux plants de son potager, Ambre se confesse sous les rires amusés de sa maman, Radia. Chaque soir, toutes deux rejoignent ce tout nouvel espace partagé pour jardiner, rire et échanger avec les autres habitants. Sur cet ancien terrain vague de CDC Habitat, douze parcelles et deux rangées de bacs de culture ont vu le jour. Grâce au soutien du service des Espaces verts, fruits, légumes et herbes aromatiques y poussent au rythme des rencontres. « Là, ce sont les tomates. Juste ici, vous avez des courgettes. Et vous voyez la bande verte ? Ce sont des radis », montre du doigt Daniel en arrosant ses plantations. Ce soir, il est accompagné de son fils Marc, et tous deux papotent joyeusement avec les voisins de la parcelle d'à côté. Car ici, on ne cultive pas que la terre : on cultive aussi les liens. « On habite le quartier depuis longtemps, et mes parents ont retrouvé des gens qu'ils avaient perdus de vue », raconte Marc. Jean-Paul, de la

parcelle voisine, renchérit en riant : « C'est ma femme qui a voulu s'inscrire. Moi, je ne voulais pas au départ. Et maintenant, ça m'occupe et ça me fait sortir ! »

Tous se donnent des conseils et s'entraident. Ce soir, Jean-Paul et Daniel arrosent aussi les légumes d'une voisine malade. Et lorsqu'un jardinier part en vacances, il sait qu'il pourra compter sur ses voisins pour prendre soin de ses plants. Une solidarité simple et naturelle, qui donne tout son sens à ce projet. « Ce jardin, c'est une vraie bouffée d'oxygène », souligne Souade Khafif, chargée de développement social urbain. « Il crée du lien entre des habitants de tous horizons. »

UN COIN DE TERRE ET DE CŒUR

Ce jardin est bien plus qu'un lieu de culture. Tous évoquent le plaisir de voir grandir les premières pousses, la fierté de consommer ses propres légumes, la joie des enfants qui sèment, arrosent et apprennent. « C'est un retour aux sources, raconte Ahlem. Je suis né dans une maison

où mon père jardinait beaucoup. On va pouvoir occuper les enfants, qu'ils puissent bêcher, planter et renouer avec la nature. » Il est vrai qu'avec son petit arrosoir à la main, Ambre

« Une habitante m'a même dit que ce jardin, c'était son rêve devenu réalité. C'est pour ça qu'on fait tout ça. » Saoussen Boussahel, présidente du conseil de quartier de Canto-Perdrix



VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



Tout en fleurs

Dans le cadre des Rendez-vous aux jardins, les visiteurs ont pu découvrir la fabuleuse collection de lauriers-roses de la Ville

L'ÉTÉ S'ANNONCE BEAU

Malgré des mois d'avril et mai mitigés, l'été s'annonce sous les meilleurs auspices pour les campings Martégaux, tributaires de la météo

Les ponts de mai n'auront pas eu l'effet escompté cette année, la faute à une météo digne d'un automne. « Notre activité est étroitement liée aux rayons du soleil, explique Jessica Nobis, directrice de la résidence Goélia Cap Bleu à Carro. On le voit clairement sur les réservations. »

Les beaux jours de la mi-juin sont donc de très bons augures pour l'été. « Nous avons encore quelques places disponibles, mais cela devrait rapidement se remplir », poursuit la directrice. Surtout qu'à Martigues, première ville du département en terme d'hôtellerie de plein air, le camping est une tradition ; et les touristes ne viennent pas forcément de loin pour en profiter.

« À l'époque, les familles marseillaises venaient passer les vacances au cabanon, affirme Sophie Degioanni, adjointe déléguée au tourisme. Ici on a le soleil, la mer, les vacanciers savent très bien qu'il n'est pas nécessaire d'aller très loin pour profiter des vacances. » Des touristes Belges et Allemands viennent bien passer quelques jours du côté de Sainte-Croix, mais en effet, la plupart proviennent de la région PACA. « Les vacanciers nous disent qu'ici à Carro c'est le bout du monde, constate Jessica Nobis. C'est surtout cette authenticité qu'ils recherchent. »

Et ils la trouvent ! Pour cause, c'est exactement l'orientation que prend la Ville de Martigues à travers sa

politique municipale touristique. La Ville est d'ailleurs classée « Station balnéaire et de tourisme ». « Notre objectif est de mettre en valeur notre patrimoine, notre savoir-faire, poursuit l'élue. On tient absolument à conserver notre aspect pittoresque. Nous possédons un patrimoine naturel que l'on a su préserver, nous avons une terre industrielle, nous sommes bordés par la mer et l'étang. Tout ceci se défend et se valorise. Il y a aussi la richesse culturelle, le savoir-faire de nos agriculteurs que nous nous devons de mettre en avant. Nous ne voulons pas d'un tourisme de masse, on prône un tourisme doux et respectueux. »

HAUSSE DE FRÉQUENTATION

Cette politique s'en ressent dans les chiffres. L'année dernière, même si l'effet déménagement et découverte des nouveaux locaux a joué, l'Office de tourisme et des loisirs a vu sa fréquentation grimper en flèche. « Nous sommes passés de 24 000 à 35 000 demandes, calcule Jean-Jacques Micoud, le nouveau Directeur de l'établissement. Comme pour les campings, notre fréquentation dépend vraiment de la météo. » Une corrélation dont peuvent se réjouir les professionnels du tourisme puisqu'à Martigues on compte chaque année près de 2 778 heures d'ensoleillement, ce qui en fait l'une des villes les plus ensoleillées de France. G.S.



© Anthea Gaby



© Frédéric Munos

BIEN PLUS QUE VOUS NE L'IMAGINEZ...

« Le programme de l'été va être chargé », assure Jean-Jacques Micoud, le nouveau Directeur de l'Office du tourisme et des loisirs de Martigues. Présentées dans le cadre verdoyant de la cave coopérative de Saint-Julien, les animations et activités estivales promettent de beaux moments. « Nous proposons les visites incontournables, les grands classiques, poursuit le directeur. Mais cette année, nous avons aussi axé notre programmation autour du patrimoine, de la gastronomie et surtout de l'eau. » Martigues, est l'une des rares communes de France à pouvoir être visitée en kayak. « Contrairement à Sète ou Annecy, c'est une très belle façon de faire découvrir les lieux. » **Tous les mercredis jusqu'au 27 août**, il suffit de suivre le guide et se laisser porter sur les canaux qui mènent au Miroir aux oiseaux ou sur la côte préservée de l'étang de Berre. « Concernant la gastronomie, nous proposons des sorties comme Berger d'un jour, des animations avec la cave coopérative ou encore la ferme Aioli Caganis à Saint-Pierre. » Enfin, le patrimoine Martégal est aussi à l'honneur avec des visites de la chapelle de l'Annonciade ou du Fort de bouc.



© Clémentine Stafficzky

Il y a celles de sable fin, celles de galets, de coquillages ; il y a les grandes avec de nombreux aménagements, il y a les plus confidentielles, les criques, les recoins, il y a celles en bord de mer et celles en bord d'étang, il y a les surveillées, les ombragées, les plein soleil. À Martigues, chacun peut trouver plage à son pied, se baigner à sa guise, se tartiner ou pas de crème solaire, dévorer une ou plusieurs glaces, ouvrir son parasol ou lézarder au zénith, venir pique-niquer ou juste s'amuser ; peu importe les raisons, les envies, du moment que nous respectons la beauté des lieux...



L'APPEL DE LA PLAGE...



© Frédéric Maras

GWLADYS SAUCEROTTE // ANTHÉA GABY



RENCONTREZ VOS ÉLUS

Ils vous reçoivent
sur rendez-vous.
Se renseigner en
contactant le numéro
indiqué pour chacun.

ÉLUS MUNICIPAUX

M. GABY CHARROUX
Maire de Martigues
04 42 44 34 80

M. HENRI CAMBESSÈDES
1^{er} adjoint : Finances
Affaires Métropolitaines
Administration générale
Affaires civiles et funéraires
Sécurité publique
Travaux et commande
publique
Grands Projets
04 42 44 30 96

LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

MME CAMILLE DI FOLCO
La ville innovante
Grands événements,
manifestations et
commerces de centre-ville
Communication
Vie associative
04 42 44 35 49

M. GÉRARD FRAU
La ville de toutes les
égalités : emploi
et formation, hospitalité
et culture de Paix
04 42 44 30 96

MME NATHALIE LEFEBVRE
La ville du vivre-ensemble :
démocratie et participation
citoyenne, services publics
et solidarité, droit des
familles et des citoyen(ne)s
04 42 44 30 92

MME SOPHIE DEGIOANNI
Tourisme et Littoral
04 42 44 34 58

M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN
La ville durable : biodiversité,
environnement et
développement écologique
Culture
04 42 10 82 94

MME LINDA BOUCHICHA
Aménagement urbain,
habitat et politique
de la ville
Jeunesse
04 42 44 30 57

M. PIERRE CASTE
Personnel
Protocole et cérémonies,
chasse et pêche
04 42 44 30 88

MME ANNIE KINAS
Éducation et Enfance
04 42 44 30 20

MME CHARLETTE BENARD
Seniors,
Condition animale
04 42 44 35 49

M. ROGER CAMOIN
Déplacement, circulation,
sécurité routière et
stationnement
04 42 44 34 58

M. MATHIEU RAISSIGUIER
Santé et Handicap
04 42 44 34 50

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
Politique alimentaire
communale et agriculture
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Ports
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Marchés d'approvisionnement
Commerces de centre-ville
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Sécurité civile
04 42 44 35 49

LES ADJOINT(E)S DE QUARTIER ET PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

MME ODILE TEYSSIER-VAISSE
La Couronne/Carro,
Saint-Pierre/Les Laurons,
Saint-Julien
04 42 80 72 69

M. MEHDI KHOUANI
Croix-Sainte/Mas
de Pouane/Saint-Jean,
Paradis Saint-Roch,
Grès/Capucins
04 42 44 35 49

MME SAOUSSEN BOUSSAHEL
Les Rives nord de l'Étang/
Barboussade-Escaillon/
Les Vallons, Canto-Perdrix/
Les 4 Vents, Notre-Dame
des Marins
04 42 44 34 58

M. JEAN-MARC VILLANUEVA
Lavéra, Boudème/Les Deux
Portes, Jonquières centre
et Sud, Bargemont
04 42 44 35 49

MME MARCELINE ZÉPHIR
L'île, Ferrières centre
04 42 44 35 49

ÉLU DÉPARTEMENTAL

M. GÉRARD FRAU
Conseiller départemental
04 13 31 12 42

ÉTAT CIVIL



© DR

BONJOUR LES BÉBÉS

Liam LARKEM
Charlie ARDUIN
Margot ARDUIN
Lou TORCHY
Nathan MARIOTTI
Joy BARNIER
Gabriel CHETTI
Alassane DIENG
Hossna HUSSEINI
Jeanne RIMEZ
Rose SCORDATO
Ezyo AUGUSTE
Antonin DUMAS
Lou BARBARROUX

*Reflets s'associe
à la joie des heureux parents.*

ILSS'AIMENT

Solène NIETO
et Yann GEVERS
Isabelle DELAROCHETTE
et Antoine MAGGIORE
Leana BERTORELLO
et Mehdi MAKBOULE
Sophie JAURES
et Jean-Philippe RIBES
Eva BONOUVRIER
et Lionel FOURCADE
Nadia JINAKOA
et Hugues CARLIER
Marjorie CLAUDEL
et Ange CALVO
Vanessa LIONETTI
et Cyrille ISNARDON
Nathalie LO BUE et
Grégory KOWALKE
Lilia OUAËT
et Mehdi HEMMARA
Caroline JADRAS
et Romain SCHIANO-
MORIELLO
Ibtissam OUAHDOU
et Pierre BARTZ
Bénédicte PICARD
et Sébastien FARENQ

*Reflets adresse
toutes ses félicitations
aux nouveaux mariés.*

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Joséphine CHEILLAN
Mohammed SETAITIA
Danielle MAINGAINT
Jean TASSY
Jean-Marie NUSBAUMER
Lisette BANDINI
née SPINOSA
Jean GIDDE

*Reflets présente
ses sincères condoléances
aux familles.*

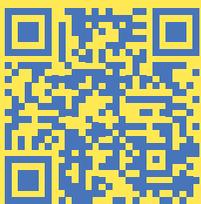
NOTRE VILLAGE EST TON VILLAGE !

FADA D'ICI, FADA D'AILLEURS

**10 AU 13
JUILLET**

**18H
À MINUIT**

**BASE
NAUTIQUE
MUNICIPALE DE
THOLON**



VILLAGE DES FADAS DU MONDE
GRATUIT

fadasdumonde.fr - [@fadas.du.monde](https://www.instagram.com/fadas.du.monde)

©kidapixel <https://kidapixel.fr/>



martiguesbouge.fr
f @ Martigues - Officiel

fadas
DU MONDE
FESTIF & POPULAIRE

LE bel été
Martigal

Martigues



MÉTAUX PRÉCIEUX

ACHAT & VENTE | OR & ARGENT



JADE | RESPONSABLE D'AGENCE

**Bijoux, montres de luxe, pièces, argenterie, lingots, or dentaire...
Ces objets ont de la valeur, même cassés, dépareillés ou démodés.**

**Jade vous accompagne avec ou sans rendez-vous,
pour le rachat et la valorisation de vos biens précieux !**



AD MÉTAUX PRÉCIEUX

20 boulevard
Vincent Richaud
13500 Martigues
Face à La Poste
Jonquières

PRENEZ RDV
EN FLASHANT !



Lundi au vendredi, 9h30 à 12h30,
13h30 à 18h | admp.gold |

Téléphone **04 42 45 30 66**

AVEC OU SANS RENDEZ-VOUS | VIREMENT BANCAIRE INSTANTANÉ

Ménage & repassage

*Crédit d'impôt immédiat
sur votre facture !*



**Devis
Gratuit**

**Confiez-
nous votre
ménage !**



Jardinage - Bricolage - Aide aux personnes âgées



**17 Cours du 4 Septembre, 13500 Martigues
04.13.96.15.46 - martigues.centreservices.fr**

